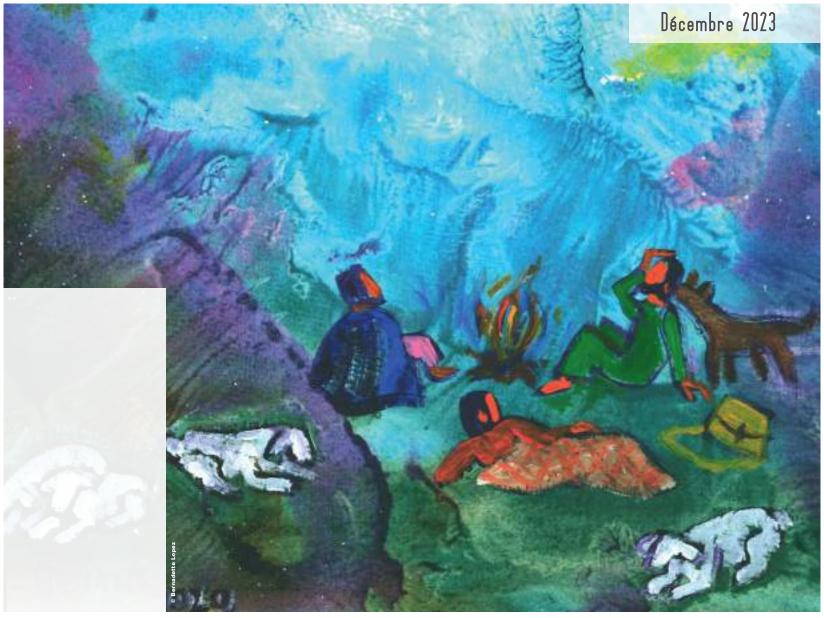


ÉGLISE DE NAMUR-LUXEMBOURG

COMMUNICATIONS

N°10 - 65° année



P. 18

L'Espérance le plus beau cadeau de Noël? P. 20

Un Avent solidaire

'Action Vivre-Ensemble"

& "Noël dans la Cité"

P. 34

Rencontre : Nicole Dehoy



P. 4

Billet de l'évêque

P. 6

Agenda de l'évêque





Démission	7
Nominations	7
Décès	7
Communiqué	8



Le 3 décembre, marchons ensemble en Église pour le climat!	16
Avent 2023 Home sweet home? Un droit, pas un luxe!	. 17
L'Espérance, le plus beau cadeau de Noël ?	. 18
Noël dans la Cité, édition 2023	. 20
Quelques indications pour le calendrier liturgique	. 21
Dans la hotte du CDD	. 22
Flamme de la paix de Bethléem	. 24
L'abbé Gianpaolo Cesareo : à Jérusalem, entre juifs et musulmans	26
Consentir à la vie dans la vulnérabilité	20

« Nativité du Seigneur » réalisée par Bernadette Lopez. Née à Barcelone en 1962, Bernadette Lopez vit en Suisse (Fribourg) depuis 1990. Ses peintures s'inspirent essentiellement des Évangiles. Elles sont traversées par la lumière de la Résurrection. Ses couleurs émergent aussi de la contemplation de la beauté, de sa passion pour la vie, de la méditation et de l'actualisation de la Parole de Dieu. Les études de théologie ont aussi été importantes pour nourrir l'intelligence de sa foi et l'inspiration artistique. Depuis 2003, elle partage ses images sur le site www.evangile-et-peinture.org et d'autres ressources sur www.bernalopez.org. Elle travaille comme aumônière dans l'hôpital de Morges.

Éditeur responsable

Chanoine Joël Rochette – Vicaire général Rue de l'Évêché 1, 5000 Namur

Rédaction

Mme Christine Gosselin (rédactrice en chef) Tél. 0478 44 76 64

christine.gosselin@diocesedenamur.be

Mme Christine Bolinne-Chanoine François Barbieux-Mme Hélène Cambier-Mme Catherine Naomé-Abbé Bruno Robberechts-Mme Véronique Soblet-Mme Fabiola Tamietto

medias@diocesedenamur.be

Abonnement en ligne

sur le site ou via l'adresse medias@diocesedenamur.be 10 numéros, 40€ – BE36 7326 0635 0081

Mise en pages

S. Braeckman, J. Jacob impression: Créer Coller

Les articles de ce numéros ont été clôturés le 11 novembre. N'hésitez pas à nous faire parvenir vos annonces et informations et à consulter nos autres médias de communication, page Facebook, newsletter, Instagram, Youtube et notre nouveau site www.diocesedenamur.be

ÉDITO

Retraites / stages / conférences











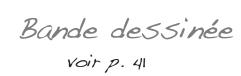


Carnet d'images P. 30

« Il y a des mots qui font vivre Et ce sont des mots innocents Le mot chaleur et le mot confiance Amour justice et le mot liberté Le mot enfant et le mot gentillesse Et certains noms de fleurs et Certains noms de fruits Le mot courage et le mot découvrir Et le mot frère et le mot camarade Et certains noms de pays de villages Et certains noms de femmes et d'amis ». Ce poème de Paul Éluard, avec quelques mots tout simples nous fait voyager dans la magie du temps de Noël: « l'être ensemble », chaleureux et solidaire au cœur de l'hiver. L'attention à l'autre dans notre village et à l'autre qui est éloigné dans un pays lointain, celui qui vit notre réalité, et celui qui vit dans la guerre ou la misère. Il nous invite à vivre pleinement, nous faisant entrer dans la Foi, l'Espérance et la Charité du temps de l'Avent jusqu'au miracle de la naissance du Sauveur.



Joyeux et lumineux Noël!





Mais chez les jeunes et moins jeunes, pas la moindre lassitude. On ne se fatigue pas de fêter Noël, parce que ce qu'on y célèbre est grand, beau, inépuisable.

Pour aider à entrer dans le grand mystère de Noël, saint François d'Assise a eu, un jour, une idée géniale, une idée qui a fait son chemin. Le premier, il a eu l'intuition

our les aînés, c'est le septantième, quatre-vingtième Noël, et même davantage.

de faire, à Noël, la crèche avec l'enfant-Dieu, Marie, Joseph, le bœuf et l'âne, les bergers et les moutons. Le premier Noël avec la crèche a été célébré à Greccio

en 1223.

Si vous le voulez bien, faisons ensemble maintenant une première visite à la crèche.

Nous aimons, à Noël, écouter les noëls traditionnels, par exemple «Adestes fideles». Eh bien, le cantique

De la crèche, approchons-nous sans bruit, avec un respect infini. Un nouveau-né a besoin de beaucoup dormir.

commence ainsi : «Peuple fidèle, viens à la crèche voir le Roi du monde.»

Regardez son visage: tout le portrait de son père, tout le portrait du Père du ciel. Le Dieu des grands espaces et des larges horizons se dit tout entier dans un petit enfant, démuni, vulnérable. Pour visiter la terre, Dieu n'a pas choisi de descendre du ciel en grande pompe, à bord d'un hélicoptère blanc ou par un grand escalier de marbre blanc. Non, il a pris l'habit du mendiant, du pauvre qu'on peut repousser. N'est-il pas symptomatique que les parents du petit, qui avaient cherché à ce qu'il soit reçu, ne trouvèrent, cette nuit-là, que des portes closes: pas de place pour lui dans la salle d'hôtes!

Voyez son berceau : une mangeoire d'animaux. Et voyez son matelas : dans son amour de feu, Dieu s'est mis sur la paille. Il est né comme un miséreux, au creux de l'hiver, au plus fort de la nuit, alors que la ténèbre est le plus ténèbre. Pour habiter les misères, les morsures d'un monde trop froid et les nuits parfois d'encre. Qui donc est Dieu pour nous aimer ainsi ?



Après avoir regardé Jésus, regardons Marie dont le sein a façonné son Créateur. Son sein a été le premier tabernacle. Marie n'en revient pas. Saint Luc nous dit qu'elle retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur » (cf. 2,19.51). De Marie réapprenons l'intériorité de la prière et aussi l'émerveillement. Demandons-lui d'être avec elle touchés par le grand mystère.

Regardons Marie: elle ne perd pas des yeux son petit. Elle qui nous a été donnée pour mère a aussi pour nous les yeux d'une maman. Comme une maman, Marie ne rit pas des maladresses de ses enfants. Comme une maman, Marie sent nos joies et nos peines. Avec elle, je n'ai pas besoin de paraître ou de faire de belles phrases. Près d'elle, je peux rire ou pleurer.

Aux côtés de Marie, Joseph qui est sans l'être le père de l'enfant. Sa présence à la crèche rappelle que l'amour de Dieu est déroutant. Les voies du Seigneur ne sont pas nos voies et ses chemins ne sont pas nos chemins. A l'heure du doute et de l'épreuve, comme Joseph, acceptons de ne pas toujours comprendre.

Autres personnages de la crèche à entourer, dès la nuit de la Nativité, le petit agneau de Dieu : des bergers qui, dans les champs voisins, gardaient leurs troupeaux. Ne les idéalisons pas : nous ferions erreur. Le plus souvent, c'étaient des voleurs. Mais nul n'est trop loin pour Dieu, et si grande soit la distance de nous à Dieu, elle est toujours nulle de lui à nous. Et puis quand on reconnaît sa faute, quand on sait sa faiblesse, sa petitesse, on trouve plus facilement le chemin de la crèche. À Bethléem, la porte de la Basilique de la Nativité est si basse qu'il faut se courber pour y pénétrer : seul celui qui se fait petit peut trouver l'enfant-Dieu.

Si nous l'arrêtions ici, notre tour de la crèche serait incomplet. Il ne faut pas oublier les animaux présents. Il y avait des moutons. Et aussi un bœuf et un âne.

Ce n'est pas flatteur quand on dit de quelqu'un qu'il agit comme un mouton. On veut dire par là qu'il n'a pas beaucoup de personnalité. Et ce n'est pas flatteur quand on dit de quelqu'un qu'il mérite un bonnet d'âne ou a le regard bovin. Ça veut dire qu'il n'a pas beaucoup d'intelligence et d'instruction.

S'ils étaient là, voyez-vous, tous les animaux de la crèche, ce n'est pas un hasard. C'est pour que, devant la crèche de Bethléem, nous ne soyons pas tristes de nos limites et ne nous désolions pas de nos pauvretés.

En nous approchant de la crèche, ouvrons seulement grands les yeux et grandes les oreilles, et nous sentirons le joyeux message de Noël fredonné par les anges nous envahir et notre cœur devenir meilleur. Alors l'âne agitera les oreilles et le bœuf nous fera un clin d'œil.

Sainte fête de Noël! + Pierre Warin

DÉCEMBRE - JANVIER

DI 3/12 À Jambes-Velaine, à 10h30, clôture de l'année des 50 ans de la paroisse.

MA 5/12 À Ave-et-Auffe, Assemblée des doyens.

SA 9/12 À Martelange, à 16h, Fondation de l'UP de la Haute-Sûre.

DI 10/12 À Neufchâteau, à 10h30, Fondation de l'UP Saint-Bernard.

LU 11/12 À l'Évêché, à 14h, Commission des Ministères Laïcs.

ME 13/12 Au Séminaire Redemptoris Mater, à 16h, scrutins

JE 14/12 À Malines, conférence épiscopale.

VE 15/12 À l'Évêché, de 9h30 à 16h, conseil épiscopal.

DI 17/12 À 15h, ordination diaconale d'un séminariste.

MA 19/12 À partir de l'4h, entretien avec chacun des séminaristes du Séminaire Redemptoris Mater.

JE 21/12 À l'Évêché, à 18h, eucharistie puis repas avec les séminaristes namurois.

LU 25/12 À la cathédrale, à 10h, Solennité de la Nativité du Seigneur.

29/12-3/1 Période de repos.

DÉCEMBRE ET JANVIER

Autres dates diocésaines

SA 2/12 Journée sur le Baptême à Neuvizy organisée par la Catéchèse (Diocèse de Reims).

VE 8/12 À la cathédrale, à 18h30, Solennité de l'Immaculée Conception.

VE 15/12 Fête du Studium, à 18h, au Grand Séminaire Francophone de Belgique.

1^{er}-3/1 Récollection des séminaristes diocésains à Beauraing.

VE 5/1 Vœux de l'évêque à 15h au Séminaire Notre-Dame.

JE 11/1 À l'Évêché, Bureau des AP à 9h30.







■ Nominations & décrets

Démissions

Mgr l'Évêque a accepté la démission

 de M. l'abbé Giovanni SANNINO comme prêtre auxiliaire dans le secteur pastoral d'Assesse; il est envoyé, pour un mandat de trois ans, comme prêtre fidei donum au service du diocèse de Naples (Italie).

Il le remercie vivement pour les services rendus à notre Église diocésaine.

Nomination

- *Mme Delphine Simon* est nommée assistante de doyenné (mission administrative et juridique) pour les doyennés de Gembloux et de Leuze.



■ Décès

L'abbé Jules Collin, « il semait le meilleur de lui pour réaliser sa vocation »

elui qui répondait toujours présent à la vie locale, paroissiale ou villageoise, est parti pour une autre Vie. Ce jeudi 9 novembre 2023, l'abbé Jules Collin s'est éteint au Home Libert de Marche-en-Famenne. Il était âgé de 96 ans.



C'est à Bourdon, dans la commune de Hotton, que Jules Collin voit le jour un 1er janvier 1927. Et c'est précisément 27 ans plus tard, le 1er janvier 1954, qu'il sera ordonné prêtre en la cathédrale Saint-Aubain de Namur pour devenir, comme il en rêvait, curé de paroisse au service du Seigneur. Les huit premières années de son sacerdoce, il les passe comme vicaire à Vodelée et Préfet au collège Notre-Dame de Bellevue. Il sera ensuite, pendant plus de trente ans, curé dans la Commune de La Bruyère en Hesbaye (Warisoulx, Villers-lez-Heest, Emines, Meux, Saint-Denis, Daussoulx, Liernu et Saint-Germain). L'abbé Bernard Van Vynckt, se souvient avec émotion de l'abbé: «il a vécu pleinement le souffle nouveau du concile Vatican II, la volonté de s'engager et de travailler en commun avec un partage de responsabilités entre prêtres et laïcs afin de faire vivre et d'animer le Peuple de Dieu. Avec quelques confrères, ils furent des pionniers. Mgr Charue, début des années 70 déjà, leur proposait de former le premier secteur pastoral : celui de Meux-Rhisnes, souvent cité en exemple». Un pionnier qui n'hésitait pas non plus à revêtir sa salopette et mettre la main à la pâte pour construire et aménager les salles de La Clairière et le Foyer Notre-Dame ou les locaux de l'école. Il était également toujours présent pour «supporter le club de foot, jusqu'à devenir membre du comité», rappelle l'abbé Van Vynckt.

Très attaché à la figure de Marie, il avait fait construire un espace marial à l'arrière du presbytère et rénover la chapelle Notre-Dame de Grâces aux confins de Meux et de Saint-Denis. » Il revint à Marche à sa demande, comme aumônier à l'hôpital Princesse Paola et au Home Libert où il est décédé le mois dernier.



■ Communiqué

La « Lettre au Peuple de Dieu » de l'Assemblée Synodale

Chères sœurs, chers frères,

Alors que s'achèvent les travaux de la première session de la 16° Assemblée Générale Ordinaire du Synode des Évêques, nous voulons, avec vous tous, rendre grâces à Dieu pour la belle et riche expérience que nous venons de vivre. Nous avons vécu ce temps béni en profonde communion avec vous tous. Nous étions soutenus par vos prières, porteurs de vos attentes, de vos questions et aussi de vos craintes. Voilà déjà deux ans qu'a commencé, à la demande du pape François, un long processus d'écoute et de discernement, ouvert à tout le peuple de Dieu, sans exclusive, afin de «marcher ensemble», sous la conduite de l'Esprit Saint, disciples missionnaires à la suite du Christ Jésus.

La session qui nous a réunis à Rome depuis le 30 septembre constitue une étape importante de ce processus. À bien des égards, ce fut une expérience inédite. Pour la première fois, à l'invitation du pape François, des hommes et des femmes étaient conviés, en vertu de leur baptême, à siéger à la même table pour prendre part non seulement aux délibérations mais aussi aux votes de cette Assemblée du Synode des Évêques. Ensemble, dans la complémentarité de nos vocations, de nos charismes et de nos ministères, nous nous sommes mis intensément à l'écoute de la Parole de Dieu et de l'expérience des autres. À l'aide de la méthode de la conversation dans l'Esprit, nous avons partagé humblement les richesses et les pauvretés de nos communautés sur tous les continents, en essayant de discerner ce que l'Esprit Saint veut dire à l'Église aujourd'hui. Nous avons notamment expérimenté l'importance de favoriser les échanges réciproques entre la tradition latine et les traditions de l'Orient chrétien. En outre, la participation des Délégués fraternels d'autres Églises et Communautés ecclésiales a profondément enrichi nos débats.

Notre assemblée s'est déroulée dans le contexte d'un monde en crise, dont les blessures et les inégalités scan-

daleuses ont résonné douloureusement dans nos cœurs et donné à nos travaux une gravité particulière, d'autant plus que certains d'entre nous venaient de pays où la guerre fait rage. Nous avons prié pour les victimes de la violence meurtrière, sans oublier celles et ceux que la misère et la corruption jettent sur les routes dangereuses de la migration. Nous avons exprimé notre solidarité et notre engagement aux côtés des femmes et des hommes qui, partout dans le monde, sont des artisans de justice et de paix.

À l'invitation du Saint-Père, nous avons accordé une place importante au silence, afin de favoriser l'écoute respectueuse entre nous et le désir de communion dans l'Esprit. Lors de la veillée œcuménique d'ouverture, nous avons expérimenté combien la soif d'unité grandit dans la contemplation silencieuse du Christ crucifié. La croix est, en effet, l'unique cathèdre de Celui qui, en donnant sa vie pour le salut du monde, a confié ses disciples à son Père, afin que «tous soient un» (Jn 17,21). Fermement unis dans l'espérance que nous donne Sa résurrection, nous lui avons confié notre Maison commune où résonnent de façon de plus en plus urgente la clameur de la terre et la clameur des pauvres : «Laudate Deum!», a rappelé le pape François au tout début de nos travaux.

Au fil des jours, nous avons entendu l'appel pressant à la conversion pastorale et missionnaire. Car la vocation de l'Église est d'annoncer l'Évangile non pas en se centrant sur elle-même, mais en se mettant au service de l'amour infini dont Dieu aime le monde (cf. Jn 3,16). Interrogés sur leurs attentes à l'égard de l'Église à l'occasion de ce synode, des personnes sans-abri des environs de la place Saint-Pierre ont répondu: « L'amour! ». Cet amour doit toujours demeurer le cœur brûlant de l'Église, un amour trinitaire et eucharistique, comme l'a rappelé le Pape en évoquant le 15 octobre, à mi-chemin du parcours de notre assemblée, le message de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. «C'est la confiance» qui nous donne l'audace et la liberté intérieure dont nous avons fait l'expérience, n'hésitant pas à exprimer nos convergences et nos divergences, nos désirs et nos interrogations, librement et humblement.

Et maintenant ? Nous souhaitons que les mois qui nous séparent de la deuxième session, en octobre 2024, per-



mettent à chacun de participer concrètement au dynamisme de communion missionnaire qu'indique le mot «synode». Il ne s'agit pas d'une idéologie mais d'une expérience enracinée dans la Tradition apostolique. Comme l'a rappelé le Pape au début de ce processus : «Communion et mission risquent de rester des termes un peu abstraits si l'on ne cultive pas une pratique ecclésiale qui exprime la réalité concrète de la synodalité (...), favorisant l'implication effective de tous et de chacun» (9 octobre 2021). Les défis sont multiples et les questions nombreuses : le rapport de synthèse de la première session précisera les points d'accord auxquels nous sommes parvenus, soulignera les questions ouvertes et indiquera la manière dont nous devrons poursuivre le travail.

Pour progresser dans son discernement, l'Église a absolument besoin de se mettre à l'écoute de tous, en commençant par les plus pauvres. Cela exige de sa part un chemin de conversion, qui est aussi un chemin de louange : «Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits » (Lc 10, 21)! Il s'agit de se mettre à l'écoute de celles et ceux qui n'ont pas droit à la parole dans la société ou qui se sentent exclus, même de la part de l'Église. À l'écoute des personnes victimes du racisme sous toutes ses formes, notamment, en certaines régions, les peuples indigènes dont les cultures ont été bafouées. Et surtout, l'Église de notre temps se doit d'écouter, dans un esprit de conversion, les personnes qui ont été victimes d'abus commis par des membres du corps ecclésial, et de s'engager concrètement et structurellement pour que cela ne se reproduise pas.

L'Église a aussi besoin d'écouter les laïcs, femmes et hommes, tous appelés à la sainteté en raison de leur vocation baptismale : le témoignage des catéchistes, qui dans bien des situations sont les premiers annonciateurs de l'Évangile; la simplicité et la vivacité des enfants, l'enthousiasme des jeunes, leurs questions et leurs appels; les rêves des anciens, leur sagesse et leur mémoire. L'Église a besoin de se mettre à l'écoute des familles, de leurs préoccupations éducatives, du témoignage chrétien qu'elles offrent dans le monde d'aujourd'hui. Elle a besoin d'accueillir la parole de celles et ceux qui souhaitent s'engager dans des ministères laïcs ou dans des instances participatives de discernement et de décision.

L'Église a particulièrement besoin, pour progresser dans son discernement synodal, de recueillir davantage la parole et l'expérience des ministres ordonnés : les prêtres, premiers collaborateurs des évêques, dont le ministère sacramentel est indispensable à la vie du corps tout entier ; les diacres, qui signifient par leur ministère la sollicitude de toute l'Église au service des plus fragiles. Elle a aussi besoin de se laisser bousculer par la voix prophétique de la vie consacrée, sentinelle vigilante des appels de l'Esprit. Elle se doit également d'être attentive à celles et ceux qui ne partagent pas sa foi mais cherchent la vérité, et en qui l'Esprit est présent et agissant, Lui qui « offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associés au mystère pascal » (Gaudium et spes 22, 5).

«Le monde dans lequel nous vivons, et que nous sommes appelés à aimer et à servir, même dans ses contradictions, exige de l'Église le renforcement des synergies dans tous les domaines de sa mission». C'est précisément le chemin de la synodalité que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire» (Pape François, 17 octobre 2015). N'ayons pas peur de répondre à cet appel. La Vierge Marie, première en chemin, accompagne notre pèlerinage. Dans les joies et les peines, elle nous montre son Fils et nous invite à la confiance. C'est Lui, Jésus, notre unique espérance! »

Cité du Vatican, 25 octobre 2023





ACTUALITÉS

Cent ans du Bua : eucharistie festive

Dans le cadre du Centenaire du Bua, aura lieu le samedi **2 décembre à 18h30** en l'église d'Habay-la-Vieille, une eucharistie animée par les Rossignolets d'Arlon, suivie de quelques chants de Noël. Un verre de l'amitié sera servi au fond de l'église...



L'Abbé Pierre, « une vie de combats », nouvelle sortie cinéma

Le film, sorti le **8 novembre**, retrace la vie d'Henri Grouès, plus connu sous le nom qu'il s'était choisi : l'abbé Pierre. Né dans une famille bourgeoise, il a été à la fois résistant, député, défenseur des sans-abris, révolutionnaire et iconoclaste. Des bancs de l'Assemblée Nationale aux bidonvilles de la banlieue parisienne, son engagement auprès des plus faibles lui a valu une renommée internationale. Pourtant, chaque jour, il a douté de son action. Une vie intime inconnue et à peine crédible. Révolté par la misère, les inégalités et les injustices, souvent critiqué, parfois trahi, l'abbé Pierre a eu mille vies et mille combats que le film met en avant.

Différentes propositions pour faire son blocus

Chez les Frères Maristes, au Bua : un lieu propice à l'étude dans le calme et la sérénité du 17 décembre au 5 janvier (sauf jour de Noël et jour de l'An) les Frères accueillent les étudiants.



Infos: rue du Bua 6- 6723 Habay-la-Vieille contact@lebua.be – www.lebua.be – 063 42 42 25

En plein cœur de Namur, la salle de l'église Saint-Joseph est disponible pour les étudiants qui souhaitent réaliser leur blocus dans une ambiance studieuse et fraternelle. La salle leur est ouverte durant le blocus et les examens : du 27 décembre au 27 janvier.

Infos paroissesaintjoseph@proton.me
A la Pairelle et Maredsous (voir pages 32-33)

Une carte pour prier avec les Séminaristes

La carte présentant les séminaristes en formation cette année 2023-2024 au Grand Séminaire Francophone de Belgique est disponible au CDD rue du Séminaire. N'hésitez pas à venir la chercher et à prier pour eux. Outre votre fraternelle union de prière, le soutien financier est aussi une aide précieuse pour la formation de nos futurs prêtres. Amis du Séminaire – **BE23 0682 0303 7191** (avec la mention « Don »).



Abonnement à Communications

C'est déjà le dernier numéro de la revue Communications pour 2023. Pour recevoir Communications, n'oubliez pas de renouveler votre abonnement s'il arrive à échéance (voir page 2)

Mgr Warin vous souhaite une bonne année 2024!

Notez dès à présent la date dans votre agenda: le vendredi **5 janvier 2024**, Mgr Warin souhaiterait présenter ses Vœux aux diocésains, à partir de 15h. Après les Vêpres à la chapelle du Séminaire, un moment convivial sera proposé afin de pouvoir se souhaiter à toutes et à tous une belle année, de vive voix. Découvrez en ligne aussi le message vidéo de Mgr Warin à l'occasion de cette nouvelle année.

Marché de Noël de la Haute-Sûre

Ancien, traditionnel, authentique, convivial, artisanal, gourmand, religieux... les adjectifs ne manquent pas pour qualifier le marché de Noël à Warnach, organisé par l'Unité Pastorale de la Haute Sûre qui se déroulera les 2 (à partir de 14h) et 3 (dès 12h) décembre prochains, pour sa 33e édition. Ce marché de Noël qui revendique un label de qualité, rassemble plus de 50 artisans-créateurs-producteurs ainsi que plusieurs groupes ou associations à but humanitaire aux Frênes.

Infos: «Les Frênes», Venelle St Antoine, Warnach 52, 6637 Fauvillers – Tél.: 063 60 12 13 les.frenes@skynet.be

Grand Marché de Noël Artisan et Gourmand À Saint-Hubert



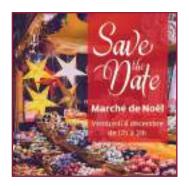
Les festivités de Noël à Saint-Hubert débuteront le **8 décembre** par une randonnée de Noël de plus ou moins 5 km, ouverte à tous (départ à 19h devant la Basilique) en compagnie, notamment, des sonneurs de trompe du Royal Forêt Saint-Hubert. Halte vin chaud et chocolat chaud durant la balade. Retour au marché gourmand vers 20h30.

Sur le Parvis et dans la basilique, le Marché Gourmand sera ouvert de 19h à 23h, le vendredi, de 15h à 21h, le samedi et de 14h à 21h le dimanche.

Le Marché des artisans dans la basilique ouvrira ses portes le samedi de 15h à 21h et le dimanche de 14h à 19h.

Marché de Noël de l'Arche (Namur)

Cette année, le marché de Noël de la Communauté de l'Arche (Namur) aura lieu le **vendredi 8 décembre!** Plus d'informations sur le site de l'Arche qui espère vous y retrouver nombreux!



Une semaine de ski pour les jeunes

«Un max de ski, une dose de spi», Emmanuel Youth Belgium propose une semaine «revitalisante» pour les 18-30 ans **du 27/1/24 au 4/2/24.**

Infos: www.emmanuelco.be

Se préparer au mariage

En 2024, les dimanches 10 et 17 mars, venez pré-

parer votre mariage avec un couple accompagnateur. Au programme: communication dans le couple, sexualité et éthique, sens du mariage religieux, piliers du mariage, vie de famille, partage en groupe, moments de convivialité, etc.

Infos: Grégory et Anna 0478 28 66 15 gregory. gustin@outlook.com



La communication se dévoile



Durant deux jours, le Grand Séminaire Francophone de Belgique a accueilli une session autour de la communication. Elle s'adressait aux séminaristes mais pas uniquement. Tous ceux et celles qui s'intéressent à l'importance, pour l'Église en particulier, de faire connaître toutes les belles choses qui s'y déroulent, au quotidien, y étaient les bienvenus.

Vincent Delcorps, directeur de Cathobel et Christophe Herinckx en charge notamment de l'émission «Il était une foi» étaient les animateurs de cette session. Ils ont parlé de la presse et de la presse catholique en particulier. Ils ont expliqué aussi comment la presse fonctionne, comment elle a évolué au fil des années. Au programme encore des ateliers pratiques avec la rédaction d'un communiqué, la communication via les réseaux sociaux...

Le chanoine Eric de Beukelaer, vicaire général du diocèse de Liège et le père Tommy Scholtès, porte-parole des évêques de Belgique comptaient parmi les intervenants extérieurs. Le premier a été porte-parole des évêques, le second est toujours en fonction. Deux interlocuteurs qui ont été amenés à intervenir à moult reprises devant les caméras ou face aux journalistes et notamment dans les périodes de crise. Inutile de préciser qu'ils ont été amenés à répondre à de très nombreuses questions!

Une session qui a aussi permis de réhabiliter aux yeux de certains les journalistes. Pour ces participants, les journalistes n'y connaissent non seulement rien mais ils sont encore virulents avec l'Église. Vincent Delcorps répondra en disant que les journalistes sont le reflet de la société : peu de journalistes ont encore une culture religieuse. Il s'agit donc dans l'information qui est donnée d'être clair, précis et d'utiliser un vocabulaire, parfois plus compréhensible de tout un chacun.

(Christine Bolinne)

Laissez-vous réconforter après la perte d'un être cher

À l'occasion de la grande fête de la Toussaint et de la Commémoration de tous les fidèles défunts, l'espérance chrétienne de la mort était le thème de la dernière rencontre organisée par la Pastorale familiale «Laissez-vous réconforter après la perte d'un être cher», le week-end 28 et 29 octobre à Sélange (Messancy) et à Profondeville (Namur).

Le chanoine Jean-Paul Demaret reliant l'espérance chrétienne à la réalité de la mort a mis en évidence l'importance de cette dimension dans la foi chrétienne ; une réalité que notre société contemporaine a tendance à minimiser de plus en plus.



Au contraire, il est très important de ne pas avoir peur d'évoquer la mort ; de trouver les mots adéquats pour décrire nos émotions, en particulier lorsque nous sommes en présence d'enfants, car le deuil est «une réponse unique et personnelle à la souffrance», une possibilité pour aller de l'avant, un temps de communion intense avec nos chers défunts et avec Dieu lui-même.

«Pour prendre soin de la personne qui souffre après la perte d'un être cher, il est essentiel d'être à l'écoute de manière concrète et active, d'avoir une présence attentionnée», a expliqué le chanoine. L'espérance chrétienne repose sur la foi en Jésus-Christ Ressuscité. La prière, les sacrements, tels que l'Eucharistie, nous soutiennent dans cette vie qui est un chemin vers Dieu... Jésus-Christ nous offre une promesse de vie éternelle déjà ici-bas. C'est pour cela que nous sommes librement appelés à accueillir cette promesse reçue par notre baptême, conclura le chanoine Demaret.

Le partage en petits groupes, la prière et l'adoration eucharistique, nous ont permis de méditer et de profiter d'un moment de ressourcement afin de mieux affronter les situations de la vie de tous les jours.

(Mario Tomassi, responsable de la pastorale familiale)

Les évêques francophones de Belgique à Namur

C'est habituellement le jeudi que les évêques se retrouvent, à Malines, pour les réunions de la Conférence épiscopale. Une fois par an, à tour de rôle, chaque diocèse accueille les évêques pour une séance de travail. Le jeudi 26 octobre, c'est à l'Évêché de Namur que les évêques francophones de Belgique ont été reçus. C'est la première fois depuis sa désignation et son ordination que Mgr Luc Terlinden archevêque de Malines-Bruxelles y participait. Étaient encore présents Bruno Spriet, secrétaire général de la Conférence des évêques de Belgique et le père Tommy Scholtès, le porte-parole. Avant de reprendre leurs travaux de l'après-midi, ils ont prié à la chapelle et partagé le repas. Ils ont aussi passé quelques minutes dans un parc aux couleurs très automnales le temps d'une photo.



CONCERTS

Un concert en vue du forum de RivEspérance

Un concert du «Collectif MEJ Franco-Belge» aura lieu le 2 décembre à 20h, à la cathédrale de Liège pour lancer le compte à rebours jusqu'au forum. Il s'agit du groupe de musique officiel du Mouvement Eucharistique des Jeunes (MEJ), la branche jeune des Jésuites. Il est composé d'une bonne dizaine d'artistes – un batteur, des guitaristes, un ensemble de cuivres, un pianiste, un contrebassiste, un bassiste et trois chanteurs - dont la moyenne d'âge est de 25 ans et provenant en majorité du Diocèse de Liège (Belgique) et de Lille (France). A l'instar du forum qui offre une diversité de points de vue et s'ancre dans la réalité de chacun et chacune, le Collectif MEJ offre une richesse musicale et spirituelle très accessible et profonde. Un spectacle son et lumière sublimera encore davantage l'extraordinaire cathédrale de Liège! L'entrée est gratuite pour tous, sans nécessité de réservation préalable. De 0 à 117 ans: ce concert s'adresse à tous! Alors, venez célébrer en chansons!

Infos://www.rivesperance.be

La Chapelle Musicale

Cette année encore La Chapelle Musicale Saint-Hubert d'Ardenne, ses violons, ses trompes de chasse et ses voix accompagneront le temps de l'Avent pour cheminer vers Noël!



Avec la participation du chœur du Collège Notre-Dame au Cœur d'or de Tenneville, école et internat catholique au cœur de l'Ardenne Belge.

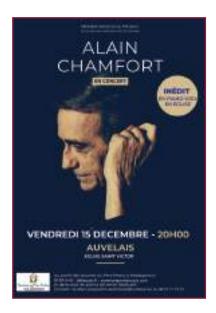
Quatre concerts à la lueur de la bougie pour prendre le temps de s'immerger dans le mystère de l'incarnation. Vendredi 15 décembre à 19h à Villers-Deux-Eglisess Samedi 16 décembre à 16h à l'église de Durbuy Mercredi 20 décembre à 18h à la Converserie de Saint-Hubert

Vendredi 22 décembre à Namur (à confirmer) Samedi 23 décembre à 18h à l'église de Thiaumont.

Infos et réservations : Tél. : 0493 18 49 55

sain thubert.events@gmail.com

Alain Chamfort en concert à Auvelais



Alain Chamfort donnera un concert exceptionnel à 20h, à l'église Saint-Victor à Auvelais, le vendredi **15 décembre** au profit des oeuvres du Père Pedro à Madagascar soutenues par l'association belge Soutien au Père Pedro et à Akamasoa.

Dans un spectacle acoustique en toute intimité, vous pourrez réentendre ses plus

grands tubes mais aussi des titres issus de son dernier album "Le désordre des choses".

Infos: 0472 11 72 31 – vwww.premierepartiemusic. com, www.billetweb.fr, les grandes enseignes – Concert organisé par Première Partie Music en lien avec l'asbl Soutien au Père Pedro et à Akamasoa.

ÉGLISE UNIVERSELLE

Prions avec le pape François en ce mois de décembre pour les personnes en situation de handicap. Prions afin que les personnes en situation de handicap bénéficient de l'attention de la société et que les institutions promeuvent des programmes d'inclusion pour leur participation active.

Expositions

Chanter le sacré

À l'occasion de l'événement « Des siècles de silence », le Musée diocésain présente, à l'église Saint-Joseph de Namur, une série de livres de chants datés entre le 15° et le 18° siècle et provenant d'institutions religieuses de nos régions. Depuis octobre **jusqu'au 4 février 2024**, l'expo-

sition est ouverte. Elle est le fruit d'un partenariat avec le Musée diocésain, la Société archéologique de Namur, et la participation



d'étudiants en histoire de l'UNamur, de l'UCLouvain et d'élèves de l'Institut Ilon Saint-Jacques.

Infos: Ouvert tous les jours de 12h45 à 17h – église Saint-Joseph: rue de Fer 35, 5000 Namur – www.musee-diocesain.be.

« Noël dans le Monde »

Plus de 300 crèches sont à découvrir au Foyer culturel de Florennes (avenue J. Lahaye, 4A) **entre le 9 et le 17 décembre**. Des crèches tellement différentes les unes des autres et qui font partie de la collection privée du chanoine Masson, doyen. Vous pourrez visiter cette exposition «Noël dans le monde» de 14 à 17h. Pour les écoles et les groupes, il est possible de réserver au 071 68 82 42 de 10h à 12h. Un rendez-vous organisé avec la collaboration du Foyer Culturel de Florennes, de la bibliothèque communale Buxin-Simon et de l'Institut Saints-Pierre-et-Paul (sections Infographie et Art).

SPECTACLES

Spectacle de marionnette à Leffe

Du mardi 26 décembre au dimanche 7 janvier (à l'exception du 31/12 et 1/1), le frère Philippe racontera, cette année encore, *L'indubitable histoire du Père Noël* dans son spectacle de marionnettes à l'ineffable message : «À vous, grâce et paix de la part de Dieu Notre Père».

Lieu et horaire : Abbaye N-D de Leffe – Salle Jean XXIII – 15h – Durée : 45 minutes.

Infos: entrée libre – Spectacle tout public et familial dès 4 ans (Réservation souhaitée : Tél. : 082 22 23 77, du lundi au vendredi entre 8h30 et 16h)

L'Arche de Noël à Arlon

Du 20 au 23 décembre à l'église Saint-Martin d'Arlon, la Magie de Noël se fait porteuse d'espérance. Véritables arches de Lumière, les églises et cathédrales emportent Noé et les animaux dans un fantastique périple à travers un déluge d'acrobaties et de performances renversantes, dans une mise en scène magistrale élaborée

par Luc Petit. Une odyssée remplie d'espoir, au rythme des flots musicaux endiablés attend les familles et amis pour plonger dans une expérience immersive au cœur du Patrimoine. Trois séances par jours : 17h – 18h15 – 19h30 (ouvert à tous à partir de 4 ans)

Infos: info@nocturnales.be – Tél.: 470 92 42 29 www.nocturnales.be/larche-de-noel

SANCTUAIRE

Lu. 4/12 Journée mensuelle pour les prêtres

10h15 Accueil au Rectorat/10h30 Tierce/10h45 Entretien/11h15 Temps libre (prière personnelle, possibilité de se confesser)/12h Repas (PAF 15-20€)/12h45 Café et temps d'échange/13h30 Temps libre (prière personnelle, adoration, possibilité de se confesser...)/14h Chapelet à l'Aubépine/14h30 Entretien/15h Eucharistie concélébrée/15h45 Goûter.

Di.10/12 Célébration de l'Avent

avec le père Jean-Pierre Launay, recteur de la basilique Notre-Dame du Saint Cordon à Valenciennes 14h30 Méditation/15h45 Messe dominicale.

Di. 10/12 Pèlerinage Houyet-Beauraing du 2^e dimanche du mois

9h45 Rendez-vous à la gare de Beauraing/10h Train en direction de Houyet/12h30 Pique-nique à Wiesme/15h Arrivée à la gare de Beauraing/15h45 Messe au Sanctuaire.

Infos et inscriptions : ndbeauraing@gmail.com

ou Tél.: 082 71 12 18

Sa. 16/12 Une après-midi avec Marie : « Vivre l'Avent et Vivre Ensemble »

avec Olivier Van der Noot

14h15 Temps de louange/14h30 Enseignement par un invité/15h45 Adoration eucharistique et/ou chapelet/17h Messe du jour.

Du Ve.15 – Ma 26/12 Accueil de la Flamme de la Paix de Bethléem



Le 3 décembre

MARCHONS ENSEMBLE

en Église pour le climat!

t si Jésus revenait sur terre en ce Noël 2023, à quoi ressemblerait sa vie terrestre aujourd'hui...? Je me pose souvent la question, cela m'aide d'ailleurs à guider mes pas. Chacun a sa réponse, mais nul doute qu'il serait du côté de la paix et la justice! Voilà pourquoi nous allons marcher en Église et avec tous les hommes et femmes de bonne volonté ce 3 décembre, pour réclamer plus de justice climatique.

Le soin de notre maison commune est un appel urgent du pape François, dans l'encyclique *Laudato Si*, et renouvelé de manière pressante par l'exhortation *Laudate Deum* de ce 4 octobre : nous devons cesser de sembler être conscients du problème, mais n'ayant pas, dans le même temps, le courage de faire des changements substantiels (*Laudate Deum* 56).

La conversion écologique concerne tous les aspects de notre vie, c'est un renouvellement intérieur joyeux et un changement de nos habitudes concrètes. Mais l'engagement politique (fruit de notre conversion) reste un levier indispensable, comme le souligne le saint Père : «toutefois, il faut être sincère et reconnaître que les solutions les plus efficaces ne viendront pas seulement d'efforts individuels, mais avant tout des grandes décisions de politique nationale et internationale» (Laudate Deum 69).

L'Église priante et marchante à la manifestation citoyenne du **3 décembre** pour le climat est une réponse à cet appel et une prise de position claire dans notre monde. Le respect de la planète et des plus vulnérables n'est pas une idéologie mais un chemin d'amour et de joie par la construction d'une autre société. Vivons-le en Église, particulièrement en ce temps d'Avent où, à la suite du Christ, nous nous mettons du côté des plus pauvres, ceux-là mêmes les premières victimes de la crise écologique... et les moins responsables de celle-ci!



Nous nous joignons à la «coalition climat», une organisation citoyenne, à l'initiative de ces marches pour faire pression auprès des décideurs politiques pour des mesures fortes notamment lors des sommets mondiaux sur le climat, cette année : la «COP 28» à Dubaï.

Avant la marche, nous, chrétiens, nous rassemblons pour prier. C'est d'ailleurs aussi une invitation pour toutes les paroisses à s'unir à ce mouvement par la prière, soit lors de l'Eucharistie de ce dimanche 3, soit à un autre moment.

Vous trouverez des outils et informations pratiques sur le site du diocèse, sur la page du service écologie intégrale.

pastorale de la solidarité

■ Hélène Lathuraz, animatrice pour l'écologie intégrale

Avent 2023

Home sweet home? Un droit, pas un luxe!

e droit au logement, énoncé à l'article 23 de la Constitution belge, est devenu un privilège pour de nombreux citoyens. Les obstacles à une habitation décente, tels que la pénurie de logements sociaux, les discriminations au logement, les loyers non encadrés, les expulsions domiciliaires et la spéculation immobilière, fragilisent les plus pauvres à la recherche d'un foyer, privés du simple plaisir de dire "Home sweet home". Action Vivre Ensemble propose, en ce nouvel Avent, de choisir la solidarité contre la pauvreté.

Actuellement, en Belgique francophone, 90 000 logements manquent, 50 000 sont inoccupés, et le nombre de sans-abri a augmenté de près de 20% à Bruxelles. Les mesures actuelles pour endiguer la crise du logement sont insuffisantes, manquant d'une stratégie globale et de moyens structurels. L'inclusion des personnes concernées dans les politiques de logement est également loin d'être atteinte, avec souvent la stigmatisation les tenant responsables de leur situation.

Le système économique, social et politique est au cœur du problème, affectant non seulement le droit au logement mais également d'autres droits fondamentaux tels que l'alimentation, la santé, le chauffage, etc. En Belgique, une personne sur cinq vit dans la pauvreté ou l'exclusion sociale, confrontée à des choix indécents entre payer le logement, se chauffer, se soigner, se nourrir, ou financer le matériel scolaire de ses enfants.

L'Avent, annonçant la venue de Jésus, rappelle sa naissance précaire, sans toit, dans une étable. Mgr Delville souligne que l'enfant pauvre a suscité la compagnie des bergers pauvres, offrant une protection et formant une nouvelle communauté. La campagne de l'Avent d'Action Vivre Ensemble appelle à devenir des bergers en allant vers ceux sans toit. L'engagement personnel dans des associations luttant contre la pauvreté ou la contribu-



Soutenir les associations de lutte contre la pauvreté

Soutenez 110 projets de lutte contre la pauvreté

BE91 7327 7777 7676

avent.vivre-ensemble.be

La collecte du troisième dimanche de l'Avent, les 16 et 17 décembre, est dédiée à Action Vivre Ensemble.

Par virement: BE91 7327 7777 7676 (Communication: 7139) par QR code: En ligne: avent.vivre-ensemble.be



Merci

Une attestation fiscale est envoyée pour tout don de 40 € et plus. MERCI pour votre généreuse solidarité.

tion financière à Action Vivre Ensemble sont des moyens d'action. Cette année, l'association soutient des projets de 110 associations luttant contre la précarité locative. Au-delà de la campagne, Action Vivre Ensemble continue sa conscientisation, sensibilisation et sa lutte pour un véritable changement de société face à cette réalité croissante.

L'Espérance, le plus beau cadeau de Noël? "I vient ». C'est le temps de l'Avent, le temps de l'attente active : comment allons-nous préparer nos cœurs à la venue de Dieu luimême parmi nous ? Il nous l'a promis. C'est cette promesse divine, étoile dans nos nuits, phare d'Espérance, qui guide nos pas pour avancer au quotidien avec ceux qui croisent notre route et vers Celui qui nous ouvrira les bras quand, un jour, nous le verrons face à face (Jb 19,27).

Chaque année, le temps liturgique nous offre la possibilité de (re)mettre l'Espérance au centre de notre vie : Dieu lui-même vient habiter parmi les hommes, les éclairer de sa lumière et illuminer leurs « nuits » par le don de sa présence, de sa vie, de son amour.

Le monde dans lequel nous vivons ébranle la confiance des plus solides. Les raisons de désespérer sont nombreuses: guerres, crises climatiques, politiques, économiques, écologiques, sanitaires, sociales, religieuses... L'avenir, plus qu'incertain, fait peur. Tous, nous sommes aussi confrontés de près, pour nous ou pour d'autres, à la souffrance, à la tristesse, à la maladie, à la solitude, à des difficultés parfois insolubles. Où trouver l'Espérance?

L'Espérance est ce qu'on appelle une « vertu théologale », un don de Dieu, un peu comme une semence placée dans notre cœur que nous pouvons faire fructifier et avec laquelle nous pouvons traverser le quotidien. Par la foi en la résurrection du Christ, elle enracine dans notre cœur la certitude que nous sommes tous destinés, dès aujourd'hui et pour l'éternité, à une Vie en plénitude dans l'Amour de Dieu.

Rien à voir avec l'optimisme, qualité humaine pourtant bien agréable. Il ne s'agit pas, en effet, de croire que tout va s'arranger, que tout ira mieux demain. Au contraire, l'Espérance vraie nous invite à faire le deuil des faux espoirs, à renoncer à nos échafaudages humains, idéalisation d'un passé qui pourrait revenir ou d'un avenir sans les ombres qui nous dérangent... L'Espérance des chrétiens, notre Espérance, est ancrée plus profondément, dans la promesse de Dieu : la vie éternelle dès aujourd'hui. Oui, Dieu désire vivre l'éternité en communion avec chacun de nous.

Après la mort seulement ? Non! Son Amour est trop grand pour attendre! C'est déjà aujourd'hui qu'il nous aime infiniment et qu'il vit cette communion avec nous, au creux de notre quotidien!

Et il est avec nous pour que nous soyons toujours plus frères, toujours plus unis dans son Amour et dans l'amour réciproque entre nous. Est-ce que cela veut dire que tout devient simple et facile ? Non! Il y a, et il y aura encore des épreuves à traverser, des luttes à mener, souvent contre nos propres limites d'ailleurs... L'Espérance, c'est aussi la confiance que Dieu nous donne

Voici « Accueillir l'Espérance », un nouvel outil Parole & Vie, disponible sur le site internet :

https://catechese.diocesedenamur.be (onglet «Espace catéchètes» / Cat & Vie / Parole & Vie : préparer une catéchèse intergénérationnelle)



Accueillir l'Espérance

Vitres des Nature des Nature des controuvents de controuvents d

les moyens pour y arriver, qu'il nous accompagne et marche à nos côtés, dans les moments de joie comme dans les difficultés.

Jésus est là, Dieu avec nous, déjà victorieux et tellement attentif. Si nous lui tendons la main pour qu'il la saisisse, si nous nous mettons à son écoute, si nous le laissons aimer les autres en nous, nous ressentons une chaleur intérieure qui inonde nos hivers et nous met en route, comme de nouveaux semeurs d'Espérance, pour servir avec zèle petits et grands, croyants et noncroyants, pauvres et égarés, dans nos maisons et aux quatre coins de nos villages...

Quel cadeau, non! ? Et quelle joie!!! Demandons cette Espérance à l'Enfant qui, tout bientôt, viendra habiter la crèche. Demandons-la les uns pour les autres. Ô Seigneur Jésus, sème et fais grandir l'Espérance dans le cœur de chacun de tes enfants!

Équipes pastorales, vous souhaitez que l'Espérance grandisse dans votre communauté ? Offrez-lui une rencontre intergénérationnelle sur ce thème!

2 propositions clé sur porte au choix pour aborder de manière simple et profonde ce thème de l'Espérance.

Les retours que nous recevons des communautés qui vivent ces catéchèses communautaires sont enthousiastes : des lieux où l'on expérimente la «famille» chrétienne rassemblée autour de son Dieu, la chaleur de la fraternité vécue et la saveur de la Parole de Dieu vivante pour chacun aujourd'hui...

Vous êtes convaincus mais conservez quelques craintes? Contactez-nous: cat-et-vie@diocesedenamur.be 0491 39 15 44. Nous pouvons vous accompagner dans la mise en place de vos rencontres.

Isabelle Maissin

Noël DANS LA CITÉ,

édition 2023

C'est au lendemain de la guerre, pour distribuer de la nourriture et du charbon aux namurois les moins nantis, que *Noël dans la Cité* voit le jour à l'initiative de Louis Martens et de trois amis mobilisés sous cette bannière. Son fils, l'abbé Martens, reprit ensuite le flambeau jusqu'à sa retraite en 2013 et étendit l'action à plus de 27 paroisses du grand Namur. Depuis Paul Verheggen, professeur de religion à la retraite également, poursuit ces actions avec la même énergie inébranlable.

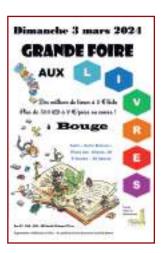
Des affiches de Noël

La vente d'affiches de Noël mises à disposition par la fondation de l'artiste Bradi Barth, peintre d'œuvres religieuses, durant le temps de l'Avent permet la distribution de repas à ceux qui ont faim. Une affiche coûte 2€, c'est le prix d'un ticket-repas au resto du cœur, ou d'un colis alimentaire à la Main tendue à Bomel, ou

encore aux Sauverdias à Jambes. Le CSSN bénéficie du produit de la vente qu'il redistribue sous forme de tickets-repas aux personnes ou familles les plus démunies.

Les affiches sont disponibles dans certaines paroisses, au CDD (Namur et Arlon) ainsi qu'au magasin du Sanctuaire Sainte-Rita à Bouge.





Une grande foire au livre le 1^{er} dimanche de mars à Bouge

Septième édition cette année, cette foire est l'occasion de faire de bonnes affaires en faisant une bonne action, de joindre une démarche écologique — donner une seconde vie à des livres déjà lus et qui encombrent — à une démarche philanthropique d'aide aux plus démunis. L'an dernier la foire a réuni plus de 200 caisses de 25 kg de livres. 1600 kg ont été vendus, ce qui signifie 1600 repas distribués! Oui, vous avez bien compté :

omme chaque année depuis 1945, Noël dans la Cité revient durant l'Avent avec sa perspective solidaire d'aide et de soutien au profit des personnes fragilisées. Une aide «concrète», autour de trois actions dans le cadre de partenariats établis de longue date avec le Centre de Service Social de Namur (CSSN).



2€ le kilo de livres et 2€ le repas! Alors concrètement ? Il y a plusieurs façons de participer à l'aventure : aider au tri des livres ; effectuer un dépôt de livres pour en faire don à la foire; être présent le 4 mars prochain à « Notre Maison », place des Tilleuls 26 à Bouge, entre 9h et 16h pour acheter des kilos de livres à petits prix... Les scouts de Bouge seront sur place pour vous aider!

Dons de livres toute l'année : dépôt au Sanctuaire Sainte-Rita, rue du grand feu 37 à Bouge

Une bouquinerie en octobre

« Petite sœur » de la foire annuelle aux livres du 1er dimanche de mars, une première bouquinerie a eu lieu le 29 octobre dernier consacrée aux bouquins plus anciens, régionaux, historiques, scolaires, religieux (vieux missels...) coûtant 1€ ou plus. On peut déjà dire que c'est un franc succès puisque plus de 750 repas et/ou colis nourriture pourront être distribués aux plus démunis du grand Namur. Mais il y a tant à faire que ce n'est jamais assez ... C'est pourquoi Noël dans la Cité réitère son appel aux dons de livres et à l'achat d'affiches à placer aux fenêtres des chrétiens, rappelant à tous le vrai sens de cette fête dans nos quartiers.

Pour tous renseignements sur les dépôts de livres ou affiches : Paul Verheggen 081 21 46 88 ou par mail p.verheggen@caramail.com ou encore www.facebook. com/noeldanslacite.2013

■ Christine Gosselin



Quelques indications pour le calendrier liturgique

i vous avez déjà ouvert le calendrier liturgique de ce mois de décembre, vous aurez pu constater que, cette année, nous allons nous trouver face à une situation peu habituelle : le 24 décembre tombant un dimanche, comment planifier nos célébrations ? Quid du 31 décembre ?

Cette année, l'Avent commence le dimanche 3 décembre. Ce temps nous mènera ainsi jusqu'au dimanche 24 décembre, 4° dimanche de l'Avent. Cela interroge peut-être nos calendriers des offices pour les fêtes de Noël. Il importe en effet de célébrer le 4° dimanche de l'Avent le matin (non facultatif). Dès le soir, nous commencerons à célébrer la Nativité de notre Seigneur. Le 31 décembre au matin, nous célébrerons la Sainte Famille ; le soir, on priera les premières vêpres de la solennité de Marie, Mère de Dieu.

Ces considérations nous amènent à nous pencher sur les différents formulaires proposés par le Missel romain pour célébrer la solennité de la Nativité. À la date du 25 décembre, nous trouvons :

A. La « Messe de la veille au soir »

Le Missel romain donne l'indication suivante : « On dit cette messe le soir du 24 décembre, soit avant, soit après les premières Vêpres de la Nativité du Seigneur. ». Pendant cette célébration, c'est le premier chapitre de l'évangile de Matthieu (Mt 1,1-25, ou Mt 1,18-25 en lecture brève), la généalogie de Jésus, Christ, fils de David qui est proclamé.

B. La « Messe de la nuit »

Cette fois, le Missel romain indique : « Le jour de la Nativité du Seigneur, tout prêtre peut célébrer ou concélébrer trois messes, pourvu que ce soit au moment marqué pour chacune d'elles. » Pendant la messe de la nuit, c'est une péricope de l'évangile de Luc qui nous est

proposée (Lc 2,1-14), elle se conclut ainsi : «Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant : "Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'il aime." »

C. La « Messe de l'aurore »

Pendant la messe de l'aurore, les lectures nous invitent à réfléchir à ce que signifie la naissance du Christ pour nous. Ainsi, nous sommes amenés à lire Isaïe («Voici ton Sauveur qui vient»), saint Paul à Tite «Dieu nous a sauvés par sa miséricorde» et la venue des Bergers auprès du Seigneur (Lc 2, 15-20): «Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant. Et tous ceux qui entendirent s'étonnaient de ce que leur racontaient les bergers.»

D. La « Messe du jour »

C'est peut-être celle qui est la plus célébrée dans nos paroisses. Cette fois, c'est le merveilleux prologue de l'évangile de Jean qu'il nous est offert de méditer (Jn 1,1-18): «Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire (...).»

Ayons à cœur, dans la préparation de nos célébrations de Noël, de nous intéresser à toute la richesse des propositions du Missel pour célébrer la solennité de Noël. «Touchons l'humilité de Dieu, le cœur de Dieu! Alors, sa joie nous touchera et elle rendra le monde plus lumineux» (Benoît xvi, Homélie du 25 déc. 2007).

■ Maxime Bollen



Rrue du Séminaire 11b à Namur



omme chaque année avant les fêtes, Mariel et Marie-Agnès du CDD (Namur) proposent une petite sélection de nouveautés dans les livres, déco et belle carterie. Des idées de cadeaux à glisser au pied du sapin...





Dans les objets, il y a un vaste choix de crèches allant du tout petit, une mini crèche en pâte fimo qui tient dans une noix, à des crèches plus importantes pouvant aller jusqu'à 65 cm de haut. Des crèches à pendre ou à déposer, en bois, en céramique et même en papier, comme ces cartes pop-up qui se glissent dans une enveloppe mais donnent un bel effet de perspective une fois déployées. Des crèches dans des boules de Noël, des boules lumineuses... Il n'y a que l'embarras du choix.

Pour les Petits



La nuit de Noël

Sur papier cartonné, facile à tenir en main, il présente un jeu de voilé-dévoilé sur l'histoire de la nativité (0-3 ans). Aux éditions Mame



Ma crèche de Noël

Une petite valisette-crèche avec des autocollants électrostatiques qui permettent de déplacer les personnages du récit de la nativité au gré de l'avancement de son histoire (àpd 3 ans). Aux éditions Mame



24 jours pour attendre Noël Pour vivre l'Avent une histoire par jour (àpd 4 ans). Aux éditions Mame



Les merveilleuses histoires...

de grand-père au coin du feu (4^e volume de Karine Marie Amiot et Julie Mellan) tendre et beau.



Le fabuleux recueil de Noël de Isabelle Chevillard. Un livre qui mêle les

de Kabelle Chevillard. Un livre qui mêle les genres et où s'entrecroisent contes, chants et recettes... (àpd 8 ans). Aux éditions Emmanuel Jeunesse



Le tout premier Noël

Petit puzzlé 24 pièces avec un poster sur lequel reconstruire l'image. Aux éditions Mame



Pour les ados

ORFAN

La Traque de Gaëlle Tertrais. 4º tome de la série fantastique. Aux éditions Emmanuel



François d'Assise, le chevalier sans armure

de Luc Adrian. Sorti le mois dernier, cette vie de saint renouvelle le genre de l'hagiographie. Il mêle la vie actuelle à celle de François d'Assise (àpd 14-15 ans). Aux éditions Emmanuel



Les Rochecourt

Les folles inventions de Pauline (de Sophie de Mullenheim, second volume plus historique de la saga familiale de la fin du 19°): chacun a le droit de faire son propre choix et de vivre son destin... Aux éditions Mame



Père Elijah, une apocalypse De profundis de O'Brien. Second tome de la BD tirée du roman bestseller. Troublante d'actualité... Aux éditions Salvator

Une année aura été nécessaire pour que l'idée aboutisse. Une année d'échanges de courriels entre Namur et Simiane Collonge, petit village situé entre Aix et Marseille. C'est au pays des santons, dans l'atelier de la famille Gateau que les Jouteurs sur échasses de Namur sont nés de l'argile. Pour ce Noël, ils trouveront place non pas dans la crèche mais aux abords!

Les santons de Provence constituent de merveilleuses scènes de vie quand Noël approche. À côté de l'étable constituée en lourdes pierres, il y a les maisons villageoises, le puits... À proximité de la sainte famille, un village animé par ses habitants. Chacun représenté dans son rôle : le boulanger, le forgeron... Et pour tous, le même souci du détail dans la tenue, par exemple. Santons vendus dans les CDD de Namur et d'Arlon. Et chaque année, de nouveaux personnages apparaissent. Ceux-ci vont plaire tout particulièrement aux amoureux de notre folklore...

Le représentant qui vend les productions de la famille Gateau, santonniers de père en fils, a proposé à l'équipe du CDD de réaliser dans le sud de la France les échasseurs, les jouteurs sur échasses de Namur. Enthousiasme immédiat. Restait à échanger moult photos pour arriver à ce que les jouteurs en argile soient fidèles aux vrais, ceux de chair et de sang! Le résultat est très réussi.

Les jouteurs sur échasses de Namur, une appellation de mise depuis la reconnaissance par l'Unesco sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité mesurent, comme les autres santons, 7 cm de haut. Il faut ajouter les 11 cm d'échasses. Vous aurez le choix entre les Mélans aux



Des santons de Provence de chez nous

échasses jaunes et noires et les Avresses, les rouges et blancs. Des «chachau» qui seraient apparus, il y a plus de 600 ans. Ils permettaient aux Namurois lors de crues de la Meuse, de la Sambre ou encore du Houyoux de se déplacer, les pieds au sec. Au fil des années, cela a donné lieu à des joutes entre ceux qui représentent le centre-ville (Mélans) et ceux de la périphérie.

Les Avresses et les Mélans sont vendus, dans les CDD, 38 euros.

Christine Bolinne

Pour les adultes



Croix de Cendre

de Antoine Sénangue. Roman d'aventure historique de la rentrée littéraire qui nous fait découvrir la figure spirituelle de maitre Eckart. Chez Grasset



Sagesse cachée des monastères

de Samuel Pruvot, Marie de Varax et Guillaume Rivière. Témoignages et entretiens avec des religieux, de belles illustrations avec chaque fois un questionnaire de Proust. Aux éditions Mame



«Ma crèche»

Médiations sur Noël du pape François... Pour entrer dans le mystère et la magie de Noël... extraits d'homélies, de délégations, de ses discours, lettres apostoliques... Et encore deux beaux livres chez Mame. Aux éditions Emmanuel



Sainte Hildegarde de Bingen Génie du Moyen Age de Emmanuelle Philipponnat et Père Pierre Dumoulin. Ses écrits, ses visions, recettes et chants. Enfin le beau livre complet sur la docteure de l'Église. Aux éditions Mame

Du 7 au 11 et du 14 au 18 DÉCEMBRE

Si vous ne pouvez pas passer à Namur ou à Arlon au CDD, un stand sera installé au marché de Noël, « féérie du parc » de Ciney à l'église des Capucins. Une équipe de bénévoles de la paroisse pourront vous faire découvrir ces petites merveilles.



FLAMME DE LA PAIX

uoi de plus symbolique que d'accueillir la flamme apportée par les scouts depuis la grotte de la nativité alors que la guerre bat son plein à quelques kilomètres de là et aux confins de notre Europe.

Cette année, ce sont les scouts de Flawinne qui transporteront la flamme jusqu'au «cœur» de notre diocèse, la cathédrale Saint-Aubain. Vous pourrez les accompagner lors de la marche aux lanternes dans les rues de Namur et ainsi être artisan d'unité et témoin de la Lumière. Prenez avec vous une lanterne ainsi qu'un gilet fluo sur votre veste bien chaude et rejoignez-les le samedi 16 décembre à 19h précises (à l'heure de l'impression de cet article, le lieu de départ n'a pas encore pu être déterminé mais vous le trouverez, au jour de votre lecture, sur notre site : https:// church4you.be/namur-lux).

Lors de leur arrivée à la cathédrale, vers 19h30-45, la remise officielle de la flamme à notre diocèse se fera lors d'une petite célébration où chacun pourra manifester le

sens que cette flamme a pour lui. Un petit temps festif et convivial conclura ce moment de partage avec ces jeunes chercheurs de sens.

Chacun pourra évidemment repartir dans sa maison, sa paroisse, son milieu d'insertion pastorale avec la flamme pour illuminer nos lieux de vie et nos raisons de croire (petit clin d'œil à la rentrée pastorale diocésaine vécue le 7 octobre dernier). Vous pourrez évidemment organiser chez vous d'autres actions (célébrations, diffusion de la flamme via les écoles, les mouvements de jeunesse, auprès de nos ainés...) pourquoi pas en lien avec le slogan choisi par la fédération scout: «Heureux les artisans de paix».

■ La pastorale des jeunes.





Activités

Notre revue diocésaine, c'est VOTRE revue!

Une revue riche de la diversité qui nous constitue

Faites-nous parvenir les informations à relayer dans notre grand diocèse. Nous rédigerons un article!

Contact Christine Gosselin (rédactrice en chef) – 0478 44 76 64 christine.gosselin@diocesedenamur.be

Agenda
Tourisme
Communiqués
Reportages
BD

10/AN

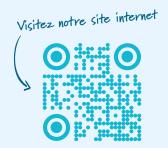
Comment vous abonner à la revue Communications?

via le formulaire en ligne sur le site www.diocesedenamur.be, onglet Revue via l'adresse e-mail medias@diocesedenamur.be

via téléphone : 0476 44 76 64

ou adresse postale: rue de l'évêché 1 à 5000 Namur

Prix : 10 numéros = 40€. Le virement stipulant le Nom, prénom et adresse de l'abonné peut être effectué au numéro de compte : BE36 7326 0635 0081





C'est le 4 octobre, que l'abbé Gianpaolo Cesareo, curé de Jambes-Velaine atterrit en Israël pour y reprendre des études bibliques dans le cadre d'un tout nouveau Centre d'études en affiliation avec l'Université Pontificale du Latran à Rome. Abbé Gianpaolo : «Le lendemain de mon arrivée j'ai commencé les cours d'hébreu et de grec biblique. Jérusalem était dans un grand climat de joie pour les fêtes de Soukkot – la fête des tentes ou des cabanes pour les juifs. Les juifs côtoyaient les chrétiens et les musulmans dans les rues encombrées de la vieille ville. J'avais préparé mon arrivée à Jérusalem par la lecture du nouveau livre de Eric-Emmanuel Schmitt, *Le défi de Jérusalem* et je découvrais ce dont il nous parle : cette ville sacrée des trois religions monothéistes, comme le lieu d'un défi capital pour l'humanité, le défi de la fraternité humaine ».

Encore aujourd'hui, tout cela semble irréel. L'abbé Gianpaolo, en manche courte – il fait 24-25° sous le soleil – nous parle depuis le merveilleux jardin de la résidence confiée au *Chemin*. Trois autres prêtres, 5 séminaristes et un couple habitent également en ces lieux, dans une communauté de vie fraternelle. Juste à côté, la maison d'Abra-

ham de Caritas accueille 70 pèlerins. La maison se situe à l'Est de la ville, dans un quartier arabe, sur une petite colline de 800 m d'altitude qui offre une vue plongeante sur la vieille ville de Jérusalem. (L'Est de Jérusalem est considéré par les Palestiniens comme un territoire occupé par Israël.) Le samedi 7 octobre tout a basculé: «Nous nous sommes réveillés avec les tristes nouvelles de l'attaque du Hamas, au Sud du pays et des tirs de roquettes sur plusieurs régions. Les alarmes anti-bombes ont retenti, même à Tel-Aviv et Jérusalem, explique l'abbé. Je ne suis pas du tout habitué à cela et je ne sais pas comment il faut réagir à l'écoute de telles sirènes. Au niveau sécurité, tous les nouveaux édifices sont dotés de bunkers anti-missiles mais notre maison est plutôt ancienne et n'a pas de chambres sécurisées. On se met à l'intérieur loin des fenêtres. Rien ne laissait penser à l'éclatement d'une guerre israélo-palestinienne comme celle que nous connaissons actuellement. Depuis plus de 50 ans, le conflit n'avait jamais eu encore cette portée ; en ce moment-même Jérusalem est une ville extrêmement militarisée. Tous les pèlerins ont été rapatriés. À côté de chez nous, la maison Abraham est maintenant absolument vide».



L'abbé explique encore que la maison est située en plein quartier arabe où se trouve aussi une des mosquées les plus radicales de Jérusalem: «ils ont fêté les attaques du Hamas avec des feux d'artifices et des rassemblements qui ont provoqué l'arrivée de l'armée. Pour les disperser, ils ont utilisé des gaz lacrymogènes que nous avons pu sentir jusqu'à chez nous. Juste à côté, il y a une colonie juive où résident plus de 300 juifs. Ils ont exposé de grands drapeaux d'Israël et diffusent à volume élevé des chants juifs nationalistes chaque jour à 17h. Nous sommes entre deux peuples qui vivent comme voisins l'un de l'autre et se haïssent à la folie. C'est triste.»

Comment se passe le quotidien ?

Depuis le 7 octobre, toutes les vieilles blessures se ravivent. «Il y a beaucoup de tensions. L'armée fait des contrôles très sévères et parfois des mesures plus violentes s'imposent. Nous sommes appelés à la prudence. On essaye de ne pas sortir seuls quand il nous faut quitter la résidence, même si les signes distinctifs de notre religion nous protègent dans cette radicalisation de la haine. Aujourd'hui, les solutions diplomatiques, politiques s'avèrent très compliquées. La présence chrétienne en terre sainte est fondamentale comme zone neutre, qui peut être le lieu de la réconciliation».

L'abbé Gianpaolo se sent cependant serein et même reconnaissant envers le Seigneur de se trouver en Terre Sainte, ce qu'il considère comme un énorme don de Dieu. Dans la petite communauté dans laquelle il vit, la prière, les offices, l'eucharistie rythment le quotidien ensemble. Après six ans en paroisse, l'abbé voit ce temps comme une occasion de refaire ses forces spirituelles, de se recentrer sur sa relation au Christ, de redécouvrir l'écriture sainte dans ses lieux: « j'ai pu passer un temps très prolongé, quasiment seul, au Saint-Sépulcre, lieu où il y a d'habitude beaucoup de files

de pèlerins. Je me suis rendu à l'église de Saint Pierre en Gallicantu où l'on dit que saint Pierre a pleuré après avoir trahi le Christ, au Gethsémani et en d'autres lieux bibliques. C'est toujours interpellant et touchant... C'est une grâce particulière de pouvoir se promener avec la Bible et visiter les lieux saints en passant du temps avec l'écriture en lisant les passages relatifs à ces lieux.

Cette guerre me fait penser que nous sommes tous dans un combat intérieur contre nos peurs, nos péchés, nos trahisons. Mais Jésus-Christ a vaincu la mort, la peur et le péché. Cela nous remplit d'espérance même en ce moment historique très triste et délicat pour cette terre».

Que faire?

Prier...et «sourire, aimer sincèrement la personne qu'on a devant soi quelle que soit sa religion ou culture, continue l'abbé Gianpaolo. C'est le défi de Jérusalem! Schmitt écrit : Jérusalem nous réveille. Ou plutôt Dieu nous réveille à travers elle. Le défi que Dieu lance aux croyants, aux incroyants, outrepasse ce qu'ils s'imaginent : Dieu ne leur dit pas: entendez-moi! Mais il leur crie: entendez-vous! À Jérusalem où tout a commencé, rien n'est fini. Forts de cette espérance, nous pouvons combattre avec l'arme de la prière. Le pape François et le Patriarche Cardinal de Terre Sainte Pier-Battista Pizzaballa ont demandé des journées de prières et de jeûne pour la paix dans ces lieux. Une union de prière et de communion fraternelle est possible malgré la distance. La prière est ce qui nous tient tous unis. Il a donné sa vie pour l'humanité, juifs, musulmans et chrétiens, espérons qu'il puisse resplendir comme une lumière de réconciliation pour tous!»

Que depuis cette magnifique ville, dont l'étymologie populaire en hébreu veut dire ville de la paix, puisse surgir un temps de paix et fraternité universelle.







e 14 octobre dernier, tous les diocèses et vicariats francophones de Belgique se sont réunis pour une journée de conférences, de partages et de témoignages sur le thème de la vulnérabilité. Quelle joie de pouvoir se rencontrer entre visiteurs des différents diocèses, de réfléchir et de communier ensemble!

La Pastorale interdiocésaine des Visiteurs de personnes malades, âgées, isolées et handicapées avait intitulé cette journée: «Vulnérabilité: consentir à la vie?»; profond sujet qui fut merveilleusement mis en lumière par les invitées: Agnès Bressolette et Claire Dierckx.

Le matin, après avoir chanté ensemble, la parole fut donnée à Mme Bressolette, psychologue clinicienne et psychanalyste. Sa conférence nous a permis d'approfondir ce qu'elle appelle une «éthique de la sollicitude».

La vulnérabilité, source et chemin de cette éthique, a ceci de différent avec la fragilité qu'elle est intrinsèquement relationnelle. Elle ouvre à l'autre. Nous sommes nés dépendants; nous avons pu grandir parce qu'on a pris soin de nous. En effet, la détresse du malade pousse l'autre à interpréter ce qu'elle exprime pour agir au mieux. Ainsi les actions quotidiennes des bénévoles et du personnel soignant peuvent véritablement transformer et humaniser une situation vécue comme insupportable, inhumaine: rejoindre la personne vulnérable là où elle est, lui être présent, même peu de temps mais avec une attention pleine, voilà un mode d'être qui vient renverser toute logique de rentabilité et de consommation où l'autre est vu comme objet puis déchet!

L'animation musicale était assurée tout au long de la journée par la compositrice Sabine Van den Abbeele, interprète talentueuse, en duo avec son époux Stéphane, du chant-phare « Père révèle ta présence ». Après le jeu des questions-réponses du début de l'après-midi, Agnès Bressolette nous a entraînés sur les pistes du consentement à la vie, qui n'a pas toujours de logique rationnelle — les mystiques décrivent par exemple leur tristesse, associée à une très grande joie — mais qui permet une espérance face à la maladie. Elle rappelle ainsi que consentir librement ouvre un espace de liberté intérieure qui permet non seulement d'adhérer aux difficultés de sa condition présente mais encore, en l'embrassant, de la sublimer, en libérant un espace de créativité.

Ensuite, nous avons eu la chance d'écouter le témoignage de Claire Dierckx et d'échanger avec elle. Claire est une juriste de 30 ans atteinte depuis plus de 10 ans d'une maladie neurodégénérative.

Prenant la parole, Claire s'est présentée d'emblée en annonçant qu'elle vient de se marier. Malgré sa maladie qui la condamne, Claire rayonne de vie et d'espérance: «Malgré la souffrance qui peut être parfois immense, l'espérance de Dieu et la lumière divine sont toujours là. Des baffes, on en prendra toujours... mais Il est là! Il les prend avec nous et il les a acceptées avec nous mais c'est pour aller au-dessus. Je dis toujours: 'il n'y a pas de résurrection sans croix'; les grandes résurrections, les grandes paix, il faut souvent passer par la croix avant.» Dans son témoignage, Claire raconte qu'une retraite sur la fidélité de Dieu fut déterminante pour son chemin de foi. Malade et révoltée, elle n'avait pas hésité à interpeller le prédicateur avec

Elle est l'auteure de Nés vulnérable, Petites leçons de fin de vie, Puf, 2013.

véhémence: «comment Dieu peut-il être fidèle quand on voit autant de souffrances dans le monde?»; alors qu'elle s'attendait à une réponse bien faite de ce prêtre multi diplômés, ce dernier ne dit mot. Il la regarda dans un silence qui lui sembla éternel. «À travers lui, c'était le Christ qui me regardait et me consolait» témoigne Claire Dierckx. Mais la réponse finit par suivre: «je me rends compte qu'il n'y a aucune réponse à la souffrance, elle sera toujours là, mais ce que je vois, c'est que parfois, il peut y avoir beaucoup d'amour». Claire prit alors conscience que, malgré le désespoir, le découragement et au travers des combats, l'Amour est là.

L'expérience de Claire réveille en nous tellement de vérités fondamentales sur la vie. Tout d'abord, elle nous

enseigne que «tout ce qu'on a pu imaginer, nos grands rêves, tout cela peut disparaître; la vie est rarement exactement comme on l'avait prévue. Mais quand on s'ouvre à la Providence, à l'Amour, on est parfois étonné de ce que la vie peut offrir; Dieu ne nous a pas complètement oubliés...» Ensuite, par sa vie, Claire nous rappelle qu'au final, nous sommes tous vulnérables, tous dans le même bateau et qu'on a tous besoin les uns des autres. Enfin, le message de Claire peut se résumer ainsi: on n'aura jamais la force soi-même ni pour vivre l'épreuve de la maladie ni pour accompagner une personne en souffrance, alors «appuyons-nous sur Dieu, vraiment!»

■ Thérèse Lambert (Assistante paroissiale)

« Ce qui m'a marqué dans la conférence du matin, c'est l'importance d'être entièrement présent et attentif à la personne malade que l'on visite quel que soit le temps dont on dispose ; c'est aussi le fait que la communication ne se fait pas qu'avec des mots, mais aussi par le regard et le toucher. La richesse du carrefour du matin est la joie de rencontrer d'autres visiteurs des différents diocèses dont un jeune ce qui est rare mais encourageant...»

HJ.

« Cette journée m'a reboostée '

Une visiteuse du diocèse de Namur

ganisation de cette belle journée ».

CE QUI LES A TOUCHÉS

« Ma journée a été très enrichissante et je suis contente d'avoir pu amener une de mes équipières. »

« J'ai beaucoup apprécié une façon de vivre et de célébrer ma foi autre que la messe et dans un lieu différent d'une église, et de plus animée par des femmes. Pour la Prière universelle, les intentions rédigées par chaque groupe étaient une belle remontée de tout notre vécu confié à Dieu. J'ai pu aussi me sentir moins seule et faire la connaissance de nouvelles personnes avec lesquelles nous avons échangé nos adresses pour rester en contact. Journée profondément marquante! Merci à toute l'équipe interdiocésaine! À revivre! »

« La vulnérabilité, mot presque inconnu pour moi : voilà que je me découvre vulnérable : veuve depuis quelques mois et un cancer en phase d'évolution terminale. Je rencontre des personnes en fin de vie dans une résidence : elles sont soit isolées, inoccupées ou sans but et cela m'attire pour les accompagner. Grâce à cette riche journée, je me rends compte que je dois prendre plus de temps avec ces personnes pour les rencontrer réellement, ce qu'elles vivent, ce qu'elles ressentent, ce qu'elles attendent de moi. Quel bonheur je ressens par après quand j'entends leur joie de m'avoir rencontrée. C'est vraiment du donner à recevoir et je rends grâce à Dieu, car c'est Lui mon instigateur. Merci pour cette riche journée. »

« J'ai été très heureuse de participer à la journée interdiocésaine à Erpent. La conférence d'Agnès Bressolette me renvoyait à mon expérience de la vulnérabilité, tant celle des personnes que je visite que la mienne. Les chants étaient très profonds. J'ai beaucoup apprécié les carrefours de rencontre où l'on a pu échanger nos expériences. Venant d'horizons différents, cela a été très enrichissant. Encore un grand merci pour l'or-

> Rose (unité pastorale Marie Magnificat au cœur du Condroz, Ciney)

« En quelques heures seulement, toute une assemblée a été touchée, bouleversée par tant de qualités, finesses, réalités et vérités exprimées par les personnes invitées! Comment ne pas être touchée également par les exemples visuels et sonores proposés, que ce soit à travers les arts de la peinture, de la musique et la force de la prière collective! Que de beaux et forts échanges partagés également en petits ateliers. Se rassembler pour partager notre mission commune, découvrir d'autres personnes de régions différentes aux multiples talents donne beaucoup de force. Merci à toute l'équipe qui a pensé, organisé, afin de nous offrir une si riche journée! Martine

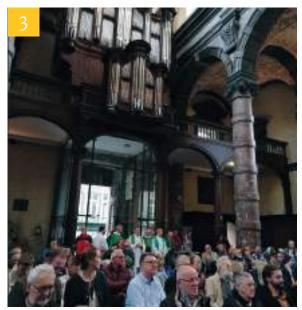
« Comprendre comment la vulnérabilité, qui nous rassemble tous en début comme en fin de vie, nous rapprochait et nous offrait de toucher, dans la relation d'écoute, à l'essence divine partagée. L'enseignement sur le consentement l'a bien opportunément enrichi en nous aidant à obtenir la grâce de l'accueil total de la liberté de cet autre qui fait face à la fin de sa vie. Mais cerise sur le gâteau, le témoignage de cette belle jeune femme qui, malgré les lourdes épreuves de cette maladie qui la condamne, nous a offert un exemple de vie emplie de confiance, d'espoir (sic), d'abandon et d'une foi des plus solide en l'importance pour le Seigneur de toutes ces petites choses que nous pouvons accomplir au quotidien, ce témoignage m'a rempli d'une énergie nouvelle pour continuer mes visites et expliquer à tout un chacun comment elles me nourrissent et me permettent d'approcher notre Seigneur au quotidien ».



Catherine









- Fondation de l'Unité pastorale d'Ethe.
- 2 Ces 21 et 22 octobre, deuxième édition du festival JMJ de Maredsous.
- Bénédiction des orgues de Saint-Loup.
- 4 Célébration de rentrée de l'école Sainte-Thérèse de Biesme. Thème : Pasto'lympiques. Sportifs de Dieu!
- Messe d'action de grâce pour le 50° anniversaire de la chorale « Éclaircie » le samedi 7 octobre en l'église Saint-Pierre à Saint-Gérard (secteur de Mettet) suivie d'un bon moment de convivialité.
- Bénédiction de la nouvelle statue de Saint-Joseph lors de la messe de la Marche (du même nom) le dimanche 8 octobre à Devant-les-Bois (secteur de Mettet).
- Messe de rentrée pastorale célébrée le dimanche 1er octobre 2023, dans la paroisse de Saints-Pierre-et-Paul à Cul-des-Sarts. Cette rentrée pastorale a été célébrée autour du thème des missions avec Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.
- 8 Bénédiction de la chapelle de Bomel-Transvaal restaurée, lors d'une célébration présidée par le vicaire général, le chanoine Joël Rochette.









MOTS CROISES

Les mots à trouver sont séparés par des / dans les définitions et par des crochets dans la grille.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2						A set				
3							100			
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

HORIZONTAL:

- 1. Contrée au nord-est de la Palestine
- 2. Reçus / Récepteur / De même
- 3. Galiléenne
- 4. À toi / Ville de la Corée du Sud
- 5. Variétés de quartz
- 6. Petite masse métallique / Mathématicien grec
- 7. Attentes des croyants
- 8. Sels de l'acide urique / Roi de Juda
- 9. Sincère humiliation devant la révélation du péché
- 10. Abréviation jésuite / Lac américain / Bien arrivées

VERTICAL:

- 1. Diables
- 2. Petit débit / Apprécias / Écrivain polonais (1505-1569)
- 3. Bonne carte / Poissons / Saint-Père
- 4. Entaillée / Adverbe
- 5. Corde pour les criminels / Tête de saumon / Négation
- 6. Poème / Champagne / Groupe social
- 7. Non admises / Chaîne de télévision / Compartiment de la table de trictrac
- 8. Atome / Journal télévisé / Image religieuse
- 9. Prénom masculin / Ville du Cameroun / Démonstratif
- 10. wSéjour plein de charme / Siemens / Crochets

Réponses: H : 1 : Trachonite 2 : Eus / Radio / Id 3 : Nazaréenne 4 : Tien / Taejon 5 : Améthystes 6 : Tas / Euclide 7 : Espérance 10 : 3 | J : Frèd / Nées V : 1 : Tèntaiteurs 2 : Ru / Aimas / Rej 3 : As / Zées / Pape 4 : Crantée / Ter 5 : Hart / Hure / Ni 6 : Ode / Ay / Caste 7 : Nièes / LN / Jan 8 : Ion / 11 / Irone 9 : Tino / Edéa / Ce 10 : Eden / S / Esses

À l'abbaye des Saints-Jeanet-Scholastique de Maredret

1/12 (15h-16h)

Adoration

en l'honneur du Sacré-Cœur, suivie de l'Eucharistie.

5/12 (10h-17h) Stage d'enluminure

avec Mère Abbesse, spécialiste dans l'enluminure du XIV^e siècle.

13/12 (14h-17h)

Chant grégorien avec le Père Stéphane et Sr Gertrude.

19/12 (14h15-17h30) Noël pour tous

Une après-midi en compagnie de la communauté à l'abbaye de Maredret.

24/12 (21h)

Messe de Nuit de Noël

Après la messe, nous vous accueillons pour fêter le réveillon de Noël avec nous. Chacun apporte une boisson, un gâteau, un cake, une buche de Noël ou autre chose à grignoter et on met tout en commun pour vivre ce moment de simplicité et de convivialité.

Bienvenue à tous!

31/12 (21h30)

Veillée de prière pour la Paix

avec la communauté.

Infos : abbaye des Saint-Jean-et-Scholastique de Maredret

Tél.: 082 21 31 83 (permanence de 9h30 à 11h) welcome@abbayemaredret.info- www.accueilabbaye-maredret.be – info@ abbaye-maredret.be

À l'abbaye de Maredsous

21/12

Maredsous Christmas Night Trail

4° édition de cette course nature (4 distances : 8-15-22-30 km) nocturne pour récolter des fonds pour le Télévie. Ouverte à tous.

23/12

La marche des Abbayes

25-18-12-6-4 Km. En collaboration avec «Les D'jâles d'Anhée».

www.lesdjales.be

Jusqu'au 25/12 Marché de Noël

Chaque vendredi soir, de 18h à 22h et les samedis et dimanches de 10h à 20h.

Blocus

Étudier dans le calme et la sérénité de l'abbaye de Maredsous – 082 69 82 75.

Infos : Rue de Maredsous 11, 5537 Denée Tél. : 082 69 82 84

E-mail: accueil@maredsous.com

À l'abbaye de Clairefontaine de Cordemoy (Bouillon)

1/12

Adoration nocturne

12/12

Journée de ressourcement

Entrer dans le silence et la prière avec 10 signes autour du Lac avec le Père Bruno Hayet.

Infos: Abbaye ND de Clairefontaine, 6830 Bouillon Tél: 061 22 90 80 accueil.clairefontaine@gmail.com

Au monastère Notre-Dame d'Hurtebise à Saint-Hubert

Du 22-25/12

Retraite pour vivre Noël

«Au commencement», en Jésus, Dieu entre dans l'histoire humaine pour nous apprendre à sanctifier le temps. Vivre le temps comme une grâce de liberté. Retraite animée par sœur Marie-Raphaël (Hurtebise). Célébrations avec l'abbé Fernand Streber. Du vendredi (18h45) au lundi matin.



Chaîne Youtube du monastère

Soeur Marie-Raphaël donne les clés pour prier le Psaume 4. Découvrez la vidéo sur : https:// www.youtube.com/@hurtebise

Infos : Monastère Notre-Dame d'Hurtebise, Rue du Monastère 2, 6870 Saint-Hubert

061 61 11 27 hurtebise.accueil@skynet.be https://www.hurtebise.eu

Au Centre Don Bosco Farnières

Du 29-1/01 (17h-14h) Nouvel An Autrement

Le matin, pendant les temps d'enseignement du Père Guy, les enfants, répartis par groupe d'âge, seront pris en charge par des animateurs. L'après-midi, jeunes et adultes seront invités à entrer dans des moments de rencontres, de jeux, de création...

Infos: cdfb@farnieres.be ou sur notre site https://cdbf.be

Au centre La Pairelle de Wépion

Du 5-12/12 (18h15-17h) Vivre l'Avent avec Marie

Animation : P. Pierre Depelchin sj et une équipe.

5/12 (14h-17h30)

Après-midi « Pause arcen-ciel »

Animation : P. Dominique Bokor-Rocq, aquarelliste Sr Renée Parent ssmn.

Du 7-10 (18h15-17h)

Initiation à la spiritualité ignatienne

Animation : une équipe de La Pairelle.

Du 8-10/12 (18h15-17h)

« Mère et fils : Monique (sainte) et Augustin (saint) - fin du IV^e siècle »

Animation : P. Pierre Ferrière sj.

9/12 (9h15-17h)

« Où en suis-je ? Ressources du coaching et inspiration(s) évangélique(s)»

Animation : Abbé Serge Maucq et Frédéric Hambye.

Du 15-17/12 (18h15-17h)

«Etty Hillesum (1914-1943, Auschwitz) - une vie en deux temps»

Animation : P. Pierre Ferrière sj.

Lu 18/12 (9h15-16h30) « Journée Oasis »

Animation : Bernadette van Derton.

Du 26-7/1 (20h-9h) « Blocus »

Pour les étudiants qui souhaitent réaliser leurs révisions dans un milieu porteur.

Animation: P. Laurent Capart sj.

Du 27-30/12 (18h15-17h)

« Relire l'année, reconnaître le vécu, renaître... »

Animation : Françoise Uylenbroeck et Anne-Cécile Nélis.

Infos: Centre spirituel ignatien
La Pairelle
Rue Marcel Lecomte 25
5100 Wépion
Tél.: 081 46 81 11
secretariat@lapairelle.be

n février prochain, après 15 années de service comme assistante paroissiale, Nicole Dehoy prendra sa pension. Si la décision est prise, il semble plus difficile de mettre fin à certaines activités. Car Nicole est allergique à tous ces termes en « isme » qui caractérisent des attitudes discriminantes dans le rapport à l'autre : l'âgisme, le sexisme, le racisme, le capacitisme ou validisme (discrimination envers les personnes ayant un handicap physique ou mental) ... Et cela, paradoxalement, au profit d'un autre concept en « isme », l'un des plus beaux, l'altruisme! Une disposition qu'il ne faut pas chercher loin chez Nicole! Cette ouverture bienveillante, ce souci de l'autre, elle les porte déjà sur son visage et ils ne sont pas prêts de prendre leur retraite ...

Vicole Jenoy, «ré-humaniser les relations, renkorcer les liens contre la discrimination»

«Lors de ma dernière année de formation en diététique, j'ai eu l'occasion d'effectuer des stages en milieux hospitaliers. J'ai découvert que je me sentais proche des personnes malades, le contact se nouait facilement, spontanément » explique Nicole Dehoy. Et pourtant, c'est dans un laboratoire à Bruxelles qu'elle commencera sa carrière jusqu'à ce qu'elle

rencontre Patrick Louis, son futur mari, et l'accompagne dans le vert pays de Bastogne où elle découvrira le travail en pastorale.

Nicole et Patrick ont cinq enfants, trois filles et deux garçons! Ils sont aujourd'hui déjà quatre fois grands-parents. La dernière petite-fille, Juliette, est d'ailleurs née quelques jours avant notre rencontre. Chaque naissance est toujours une joie infinie, mais il y a parfois des « complications » qui affectent les parcours de vie du nouveau-né et de toute une famille. Nicole les a connues suite à la naissance de sa plus jeune fille Myriam, venue au monde avec le syndrome de Charge – une maladie rare qui peut affecter différentes parties du corps et engendrer des problèmes au niveau de la

croissance. «Si je travaille maintenant dans la pastorale de la santé, c'est à cause de Myriam » confie Nicole. Et derrière son sourire, se cachent toutes les hésitations, les questionnements, les luttes, les recherches d'une maman à l'écoute de son enfant souffrant d'une maladie peu ou – pas – connue, mais aussi la confiance en son enfant, la fierté du chemin qui a été accompli malgré les nombreux obstacles. «J'avais envie de la protéger et qu'elle évolue. C'est elle qui donnait l'impulsion et je la poussais en la soutenant ... Elle était très volontaire... Et il le fallait car nous en avons entendu de toutes les couleurs, parfois sans grande psychologie, de la part du corps médical! J'avais parfois le sentiment que Myriam n'était pas traitée comme un être humain. Elle était "un cas". "Elle n'est pas très collaborante", ai-je entendu dire au sujet de ma fille qui était alors au plus mal ! Je n'en suis pas restée là. J'ai rencontré d'autres parents qui avaient fondé une association. On se soutenait ». C'est dans ce cadre que Nicole, sollicitée par Yvette Majerus, commence à faire du bénévolat à la paroisse et des visites à domicile. Elle entreprendra même un certificat d'études en théologie pastorale. « Patrick a commencé la formation au diaconat à Rochefort, en 2000. Cette année, il fête ses 20 ans d'ordination diaconale. Nous



avons suivi les cours ensemble. J'ai pu comprendre ce qui n'était avant qu'intuition. Le travail de l'Écriture, notamment, m'a énormément apporté. J'ai poursuivi avec une formation à l'écoute active, aux soins palliatifs et le certificat universitaire de la pastorale de la santé.» En effet, Nicole accompagne des personnes malades et isolées, des personnes en fin de vie. En 2009, elle rejoint la Pastorale de la santé, persuadée que c'est par le renforcement des liens, l'information, les solidarités intergénérationnelles, les rencontres des différences, que l'on peut déconstruire les choix de regards posés sur certaines personnes, ces constructions sociales souvent insidieuses et banalisées mais qui peuvent se révéler - même si elles ne sont pas intentionnelles - discriminantes et malveillantes. Ces discriminations touchent les personnes âgées (mais aussi parfois les jeunes), les malades, les personnes en situation de handicap, les étrangers etc... Elles reposent sur des préjugés, des suppositions stéréotypées, des peurs. «Quand je vois comment la société voit les personnes âgées, les personnes en situation de handicap, même parfois les «jeunes», quand j'entends les stéréotypes, je suis sensible... j'ai de la colère.»

Cette sensibilité, cette empathie qui lui permet de se mettre à la place d'autrui est aussi une source constante de questionnement, de remise en question par rapport à soi : «À l'hôpital de Bastogne (90 lits), deux services m'ont ouvert leur porte : la médecine interne et la gériatrie. Même après toutes ces années de visites, je me sens très humble par rapport aux personnes...Ensuite je me demande «est-ce que j'ai bien fait ?». Que ce soit en service hospitalier ou en maison de repos, ce qui peut

aider c'est d'accompagner le prêtre lorsqu'il est appelé pour le sacrement des malades. Cela permet un suivi. Je me rends prioritairement auprès de ces personnes qui ont fait une demande de sacrement. Et puis, il y a les visites à domicile. J'accompagne des personnes toutes les semaines chez elles. Certaines depuis plus de 12 ans. Une relation s'est nouée. Je continuerai même pensionnée. De même que pour la commission interdiocésaine de la pastorale de la santé. Partager son expérience est important et riche!»

Enfin, il y a «Foi et Lumière», une communauté chrétienne internationale qui rassemble des personnes porteuses d'un handicap mental, leurs familles et leurs amis. Entourée d'une équipe d'accompagnement, ses membres se réunissent une fois par mois pour partager la foi, l'amitié et célébrer la vie. Nicole est engagée dans le groupe de Bastogne. Cette communauté lui a apporté beaucoup de soutien et d'écoute lors des moments difficiles avec Myriam. «Nous sommes dans l'essentiel pas dans le paraître », explique Nicole. « D'abord nous nous laissons aller à la joie de nous retrouver et chacun dit sa météo – qui explique comment il se sent – puis l'activité du jour se met en place : un bricolage, une visite... Il y a presque autant d'accompagnants que de personnes en situation de handicap... et ceux-ci forment une belle communauté fraternelle».

Merci pour cette belle rencontre Nicole. Que la météo continue à être belle!

■ Christine Gosselin







Nos guides

Abbé Ghislain Ahokponou, membre de l'équipe solidaire des paroisses des secteurs pastoraux de Couvin, des Frontières et de Viroinval, Madame Francine Pierard, sacristine et son mari, Monsieur Louis Dardenne.

La chapelle de Saint-Méen à Brûly-de-Pesche



Perdu dans la grande forêt de la Thiérache, sur un petit affluent de l'Eau-Noire, le hameau de Brûly-de-Pesche surgit sans qu'on ne s'y attende après la chapelle Notre-Dame du Maquis qui fait la jonction dans la forêt de Nismes entre la rue de la Forestière et la rue du Raccordement. La place Saint-Méen accueille le presbytère, l'église de Saint-Méen entourée de son cimetière, l'ancienne école reconvertie en gîte, et une source miraculeuse à l'entrée de l'ancien quartier général d'Hitler! Un tour qui vaut le détour!

C'est sous une pluie battante que nous arrivons sur le site historique de Brûly-de-Pesche, à l'église de Saint-Méen (à prononcer Saint-Main). L'abbé Ghislain Ahokponou, curé de l'église, Francine Pierard, la sacristine et son mari Louis Dardenne, s'y sont déjà réfugiés avant nous et nous attendent au pied de saint Méen, impatients de nous le faire connaître.

«Pour le connaître, il faut d'abord comprendre l'histoire du hameau» explique Mme Pierard. Comme son nom l'indique, «Brûly»-de Pesche a vu le jour suite à un défrichage important selon une méthode consistant à brûler les arbres après leur abattage afin que leurs cendres viennent enrichir le sol; une clairière que l'on pouvait cultiver et bâtir se formait alors. C'est ce qu'il se passa dans la localité de Pesche, fin du 19e siècle où 50 hectares de terres furent lotis.

À une cinquantaine de km de là, à Attigny, Saint-Méen, prêtre breton du 7° siècle, connaissait une dévotion importante pour avoir veillé au bien-être de ses contemporains en défrichant de vastes étendues de forêt et en prenant soin de leur santé : «Saint Méen le défricheur, saint Méen le guérisseur jouit d'une grande notoriété qui dépasse progressivement les frontières. Des pèlerinages sont organisés et les habitants de Charleroi, du Brabant Wallon, de Bruxelles et d'ailleurs «marchent» jusqu'à Attigny, tant et si bien que quand la population se mit à augmenter à Brûly-de-Pesche et qu'il fut question d'y bâtir une chapelle, les villageois demandèrent à l'évêché que leur église lui soit



dédiée », indique Mme Pierard. «Ce qui eut lieu le jour même de la bénédiction de l'église en 1855. » complète son mari.

La chapelle, qui peut accueillir une septantaine de personnes, est superbement restaurée. Les peintures sont fraiches, les chaises neuves et posées sur un tapis pour protéger du froid de la pierre, au sol. À droite du chœur, trône le saint patron de l'église, saint Méen,

invoqué principalement pour obtenir de Dieu la guérison de maladies de la peau. À ses côtés dans la nef, veillent sainte Rita (causes désespérées), saint Ghislain (bonne maternité), sainte Rolande (croute de lait); saintes Adèle et Renelde qui protègent les yeux. Et encore saint Antoine de Padoue, Notre-Dame de Lourdes, saint Joseph, l'enfant Jésus au-dessus de la chair de vérité, sainte Thérèse, saint Brice, saint Gérard Magella et sainte Marguerite de Cortone. « Beau-

coup de pèlerins viennent prier et faire brûler une bougie aujourd'hui encore », continue Mme Pierard en montrant les nombreux ex-votos sur le mur à droite de l'autel. «Ils viennent aussi boire l'eau et remplir des bouteilles à la fontaine miraculeuse de saint Méen » complète M. Dardenne.



Suivant l'abbé Ghislain sur le chemin vers la fontaine, l'abbé nous explique que « c'est l'abbé Oger, curé de Pesche à l'époque qui, selon l'usage établi dans les sanctuaires dédiés à Saint-Méen, avait fait creuser cette petite fontaine bénie en l'honneur du saint à une centaine de mètres de l'église. L'eau de la source contient du soufre. Elle est « miraculeuse » pour la « guérison » des dartres, eczémas et autres maladies de la peau. Le dimanche qui suit le 21 juin, fête de Saint-Méen, la statue de Saint-Méen est portée depuis l'église jusqu'à cette source, en présence de la chorale et de la fanfare philarmonique de Cul-des-Sarts...Vingt-cinq porteurs sont nécessaires pour acheminer la statue, les reliques et les deux bannières. Une procession qui attire toujours beaucoup de monde! » Nous ne manquons donc pas



de remplir une bouteille sous l'œil d'une petite statue de Saint-Méen – sculptée par Henri Brifaut – nichée au-dessus de la fontaine. Nous sommes

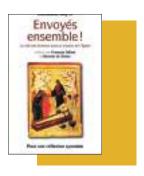


au milieu de la forêt, à quelques mètres de baraquements en bois et d'un énorme bloc de béton que Mme Pierard nous explique être le Wolfsschlucht (littéralement «ravin des loups »), un bunker où Adolf Hitler séjourna durant la campagne de France de juin 1940. Un musée y est maintenant installé. Brûly-de-Pesche fut effectivement le théâtre bien malgré lui d'une phase importante du début du conflit de 1940 puisqu'il accueillit le premier grand quartier général d'Hitler en Belgique. Du 6 au 28 juin, il y dirigea la campagne d'invasion de la France. Deux cents hommes investirent le hameau. Ils y bâtirent deux chalets, deux bunkers, une rotonde, une pièce d'eau et remplacèrent le clocher de l'église par un réservoir d'eau pour ainsi constituer un GQG (Grand quartier général). C'est notamment dans l'église Saint-Méen qu'est rédigé l'acte de capitulation de la France. Si vous avez l'occasion, ne manquez pas de passer vous y promener. Chaque année le musée organise sur le site une grande exposition et pour la première fois en novembre un escape game (attention, s'échapper d'un bunker peut s'avérer très compliqué!)

Que faire à proximité?

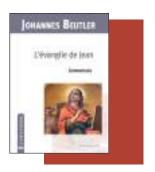
S'il y a beaucoup à voir dans les alentours, nous avons choisi de nous rendre à la chapelle Notre-Dame de Bonne-Pensée de Pesche, à l'ombre des tilleuls, à une dizaine de kilomètres de l'église de Saint-Méen. Au-dessus de la porte d'entrée, un chronogramme indique qu'elle fut construite en 1646. À l'intérieur, outre un bénitier et un autel en pierre restauré du XVIIe, le regard est directement attiré par la voûte lambrissée ornée de 36 panneaux peints représentant les saints : au centre, on reconnait les Apôtres qui forment une sorte de procession conduisant à l'autel, symbole du Christ. Outre cette chapelle, il n'existe que deux autres «plafonds à saints » dans notre diocèse : celui, célèbre, de Notre-Dame de Foy et celui de Matagne-la-Petite. Une petite merveille!

■ Christine Gosselin



Envoyés ensemble! Le rôle des femmes dans la mission de l'Église. Pour une réflexion synodale

e rôle de chacun et en particulier des femmes est regardé dans la perspective de la mission qui s'adresse à tout chrétien. Elle ne pourrait donc être une mission de l'Église comme si devait s'imposer l'image qu'elle serait réservée aux personnes ordonnées et donc de fait à des hommes. Le livre nous fait d'abord parcourir la Bible pour redécouvrir des figures féminines, notamment le personnage de Marie-Madeleine envoyée par Jésus et qui est apôtre des apôtres. On trouve dans ces pages de riches suggestions, très humaines et réalistes, quand les discussions demandent des arguments. Sans être d'abord revendicateur, le propos constate le malaise venant du décalage entre les avancées de la reconnaissance des femmes dans la société par rapport à ce qu'il en est dans la vie ecclésiale. Cela augure, et le synode le demande, une conversion à vivre ensemble pour que la mission des chrétiennes soit authentiquement reconnue.



L'Évangile de Jean. Commentaire

e livre est le fruit d'une vie d'enseignement et de recherche sur le quatrième évangile. Professeur à la faculté jésuite de Francfort-surle-Main puis à la Grégorienne à Rome, Beutler fait valoir le rapport du quatrième évangile avec l'Ancien Testament et avec les synoptiques. Le texte est analysé de manière très fine. L'étude ne manque pas de donner une interprétation théologique et de montrer toute la portée spirituelle pour aujourd'hui. Cet évangile est dit avoir été écrit pour que le destinataire ait la foi en Jésus : on trouvera aussi qu'il est appelé à professer cette foi même dans des contextes plus difficiles. Certains commentaires prennent en compte un présent du lecteur où les données relevant de la foi sont remises en question, où suivre le chemin de la foi en Jésus n'est pas sans quelques tensions au niveau social, culturel et politique. Cela montre certains traits de la lecture spirituelle proposée.



Espérer en funambules au-dessus de l'abîme

e présent ouvrage fait des ponts entre l'Écriture où l'espérance s'enracine et l'attitude du chrétien qui témoigne de son espérance. On verra définie cette vertu théologale. On verra, mieux encore, les étapes qu'elle fait vivre à qui laisse la grâce qui est la source de l'espérance infuser dans sa vie. On verra qu'elle tisse la trame qui achemine le temps vers l'éternité. Mais sans fuir le présent, parce que son réalisme renforce l'attention au présent et l'ouvre au déjà-là de la présence du Christ. Le livre peut faire figure d'une exhortation importante par les pistes qu'il donne pour progresser sur le chemin de la prière, pour mener le bon combat dans une existence où la soif de justice peut faire avancer dans des situations jamais idéales. C'est même dans des horreurs et des catastrophes que le croyant devra, malgré tout, progresser par la force de l'espérance. Un éloge à cette vertu, à laquelle on reconnaîtra, avec Péguy, qu'elle fait retrouver de manière surnaturelle la fraîcheur perdue de l'enfance.

Christiane JOLY, Envoyés ensemble! Le rôle des femmes dans la mission de l'Église. Pour une réflexion synodale, préface de François Odinet et Benoist de Sinétry, Saint-Léger, Paris, 2023, 181p. Johannes BEUTLER, *L'Évangile de Jean. Commentaire*, Éditions Jésuites, (Le rouleau et le livre), traduit de l'allemand par Xavier Morales et Jean-Louis Schlegel, Bruxelles, 2023, 782 p.

Jean-Marc BOT, Espérer en funambules au-dessus de l'abîme, (La foi au cœur), Salvator, Paris, 2023, 147 p.

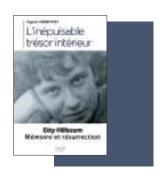
Les livres présentés dans cette rubrique sont en vente dans les deux CDD du diocèse :



Dire Saint Marc, D'un texte à l'autre. Pour penser, pour prier, pour désirer

ire un passage de l'évangile est un chemin qui commence, le texte inspiré est inspirant. L'ouvrage reprend 20 extraits de l'évangile de Marc et laisse entendre un prolongement qui donne du sens pour le lecteur d'aujourd'hui, à travers un texte aux allures personnelles et poétiques qui invitera à s'approprier soi-même le texte pour qu'il puisse faire vivre ce que Jésus enseigne, et qu'il suscite une intelligence personnelle de l'Évangile. Les illustrations aideront un mouvement de l'esprit et du cœur ; elles feront se déplacer pour que la prière et la méditation fassent de cette lecture une rencontre avec le Seigneur.

André FOSSION, Jean-Paul LAURENT, Thérèse GABRIEL (pour les peintures), Dire Saint Marc. D'un texte à l'autre. Pour penser, pour prier, pour désirer, Éditions Jésuites, Lumen Vitae, Bruxelles, 2023, 102 p.



L'inépuisable trésor intérieur

'intuition de ce livre est venue sur les lèvres de l'auteur quand il a promis à Anne, son épouse, d'avoir d'elle une mémoire résurrectionnelle. Atteinte d'une dégénérescence, en particulier de la mémoire, le bilan médical d'Anne annonçait que son décès était proche. Ingmar s'est récemment replongé dans la lecture d'Etty Hillesum. Anne et Ingmar étaient proches du Père Pïerre Ganne, jésuite, qui les aida en son temps à avancer dans la foi et qui permit à Ingmar de s'ouvrir au message d'Hillesum. Est aussi revenu à Ingmar le parcours de Georges Haldas, auteur suivant l'évangile et en particulier, le témoignage de Marie-Madeleine: Haldas parle d'une mémoire profonde, créatrice. Le témoignage d'Etty Hillesum fait découvrir comment une vie peut être expérience d'une unité profonde, où le présent n'est plus isolé du passé, où la mémoire est inscrite sur fond d'éternité. C'est sur ces bases que l'ouvrage de Granstedt esquisse l'approche de la résurrection, évoquant la force d'une présence comme celle du Christ ressuscité qui peut encore se faire intimement présent et l'être pour tous.

Ingmar GRANSTEDT, L'inépuisable trésor intérieur. Etty Hillesum. Mémoire et résurrection, Édition Peuple Libre, Lyon, 2022, 230 p.



Introduction à la psychologie de la religion

lors que la psychologie religieuse, **H**en rapport avec une religion de référence, donne une interprétation de la vie psychique, la psychologie de la religion, ce dont il s'agit ici, fait appel aux courants de la psychologie scientifique et à ses outils pour étudier le comportement religieux, observant ainsi différentes formes de religiosité et d'expériences spirituelles. L'option ici est de prendre d'abord une démarche développementale, repérant ce qu'il en est du comportement religieux aux différentes étapes de la vie, puis d'étudier la construction de l'identité individuelle, alors que celle-ci s'appuie sur des éléments des traditions religieuses. Le livre aborde également les ressources que l'individu, plongé dans les épreuves de la vie, peut puiser dans la religion. Il élargit enfin ses perspectives à d'autres cultures, ce qui peut remettre en question les catégories de la psychologie occidentale. Alors qu'il se veut une introduction, l'ouvrage éveille l'attention et l'intérêt sur ces approches de la religion. Stimulant, il peut ouvrir à des lectures complémentaires qui figurent dans la bibliographie que l'on trouve à la fin de chaque chapitre.

Pierre-Yves BRANDT, Introduction à la psychologie de la religion, Labor et Fides, (Psychologie et spiritualité), Genève, 2023, 471 p.

CDD de Namur: Rue du Séminaire, 11 – 081 24 08 20 – cdd@seminairedenamur.be – www.librairiescdd.be **CDD d'Arlon:** Rue de Bastogne, 46 – 063 21 86 11 – cddarlon@gmail.com – http://cddarlon.blogspot.com

■ abbé Bruno Robberechts

ASBL ET PAROISSES

CALENDRIER DES COLLECTES POUR L'ANNÉE LITURGIQUE 2023-2024

Ces collectes ne sont pas dévolues aux ressources de la paroisse mais ont une destination prédéterminée : elles sont affectées à des causes spécifiques pour soutenir l'église dans ses efforts majeurs (missions, vocations, formations, actions caritatives...). Chaque année, l'évêque et son conseil épiscopal établissent le calendrier de ces collectes et toutes les paroisses du diocèse sont tenues de le respecter : certaines collectes sont d'envergure nationale, et d'autres strictement diocésaines (exemple : la collecte de l'Assomption, attribuée au Sanctuaire marial de Beauraing).

Tous les organismes ou associations bénéficiaires ont un besoin vital de ces fonds pour réaliser leur projet. Il est donc très important d'annoncer ces collectes par tous moyens de communication tels les journaux paroissiaux, les sites internet et autres réseaux sociaux. Et pourquoi pas illustrer l'annonce par quelques mots sur le but poursuivi par l'association et ses réalisations. Les personnes qui ne pourraient assister à l'office peuvent aussi effectuer un

versement sur le compte de la paroisse (en précisant bien le but désigné). Le jour de la collecte, il faut bien entendu rappeler son objet et renouveler le mot d'explication sur le but poursuivi

Les paroissiens seront ainsi bien conscients de l'importance de leur contribution personnelle à ces actions.

D'un point de vue pratique, chaque paroisse remplit le document trimestriel de compte et le transmet au comptable du doyenné, ainsi que les sommes récoltées. Les sommes globalisées sont enfin versées à l'économat de l'évêché qui les fait suivre intégralement aux organismes bénéficiaires.

Depuis 2022, les montants récoltés par chaque association bénéficiaire sont publiés sur le site Internet du diocèse et dans la revue «Communications». Pour rappel, dans notre diocèse, la collecte pour l'église en Terre-Sainte est réalisée simultanément à celle pour l'Aide à l'Eglise en Détresse!

■ Aspects juridiques

■ Jean Luc COLLAGE, Econome diocésain

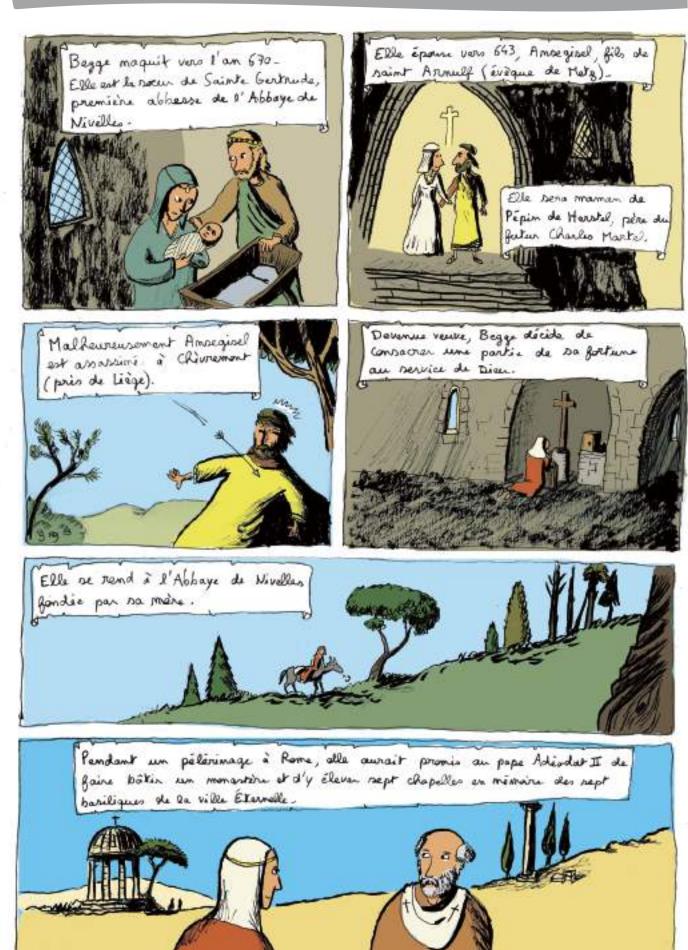
Sa 16 et Di 17 décembre	Action d'Avent – Vivre Ensemble
Sa 6 et Di 7 janvier	Jeunes églises d'Afrique
Sa 10 et Di 11 février	Pastorales diocésaines des Jeunes et de la Famille
Sa 9 et Di 10 mars	Première collecte de Carême – Entraide et Fraternité
Sa 23 et Di 24 mars	Deuxième collecte de Carême – Entraide et Fraternité
Sa 30 et Di 31 mars	Besoins du diocèse
Sa 20 et Di 21 avril	Pastorale diocésaine des Vocations
Sa 11 et Di 12 mai	Dimanche des Médias
Sa 6 et Di 7 juillet	Pastorales diocésaines de la Santé et de la Solidarité
Sa 20 et Di 21 juillet	Centre des Immigrés Namur-Luxembourg
Me 14 et Je 15 août	Sanctuaire marial de Beauraing
Sa 24 et Di 25 août	Fonds scolaire diocésain
Sa 14 et Di 15 septembre	Pastorales diocésaines de la Catéchèse et de la Formation
Sa 28 et Di 29 septembre	Journée mondiale des Migrants et Réfugiés [Caritas]
Sa 19 et Di 20 octobre	Dimanche de la Mission universelle
Sa 2 et Di 3 novembre	Aide à l'église en Détresse & Soutien aux Chrétiens de Terre Sainte

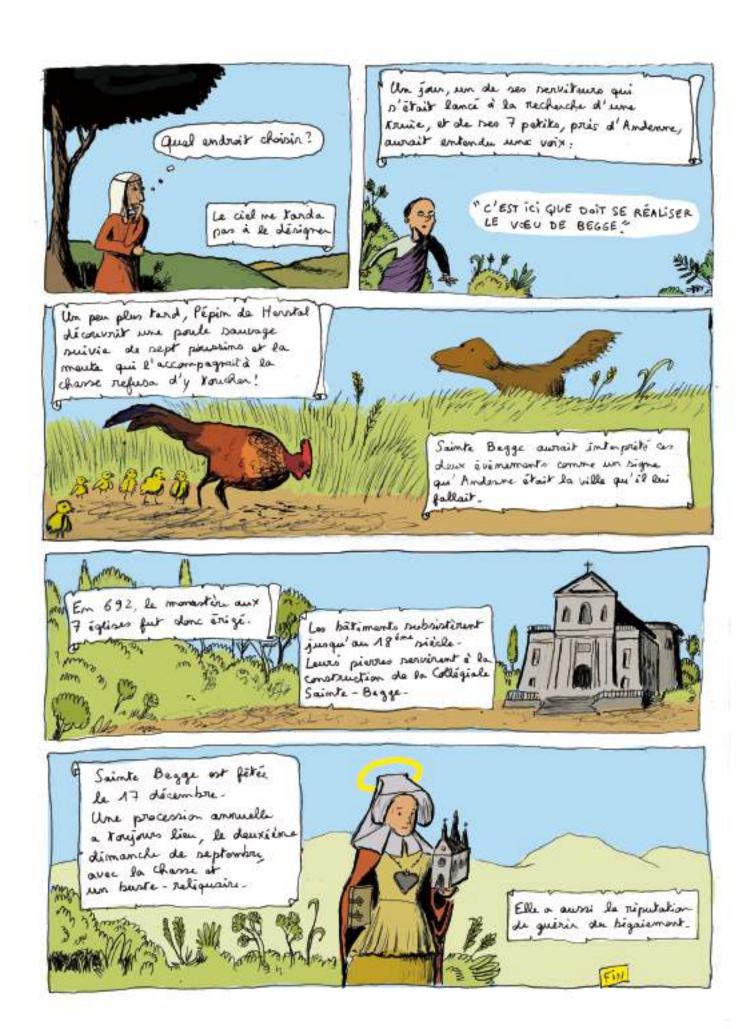
■ Casuel et finances

■ Gestion paroissiale

■ ASBL décanales

Découvrons ensemble la vie d'un(e) saint(e) de notre diocèse...





Fabriques d'église-

TVA SUR L'ÉNERGIE

Certains fabriciens l'auront peut-être remarqué : la TVA sur le gaz et l'électricité est repassée à un taux de 21% sur leur facture. Cela est la conséquence de la fin de l'application des circulaires qui établissaient un taux réduit. Dès lors, une nouvelle règlementation est entrée en vigueur à partir du 1^{er} juillet 2023. Le principe est simple : tout le monde paie 21% de TVA sur le gaz et l'électricité SAUF les personnes physiques ou morales dans le cadre d'une consommation non-professionnelle.



La législation en matière d'accises définit, à l'article 420, § 5 de la loi-programme du 27.12.2004, la consommation professionnelle comme étant la consommation professionnelle d'une entreprise, à savoir la consommation d'une entreprise qui assure d'une manière indépendante, en tout lieu, la fourniture de biens et de services, et ce, quels que soient la finalité ou les résultats de telles activités économiques.

Les activités économiques comprennent toutes les activités de producteur, de commerçant ou de prestataires de services, y compris les activités extractives et agricoles ainsi que les professions libérales.

Sont donc visées toutes les entreprises, personnes physiques ou personnes morales, avec ou sans but de lucre, et même celles dont l'activité est totalement ou partiellement exemptée de la TVA et qui dès lors n'auront pas un droit à déduction de la TVA complet (assujettis mixtes, sociétés immobilières, médecins, musées, maisons de repos, hôpitaux, universités, écoles...). Il en va de même des entreprises qui auraient une activité économique hors du champ d'application de la TVA comme les holdings passifs. Ce n'est qu'en cas d'utilisation principalement non-professionnelle que le taux réduit de TVA peut s'appliquer à la fourniture d'électricité ou de gaz naturel pour le chauffage.

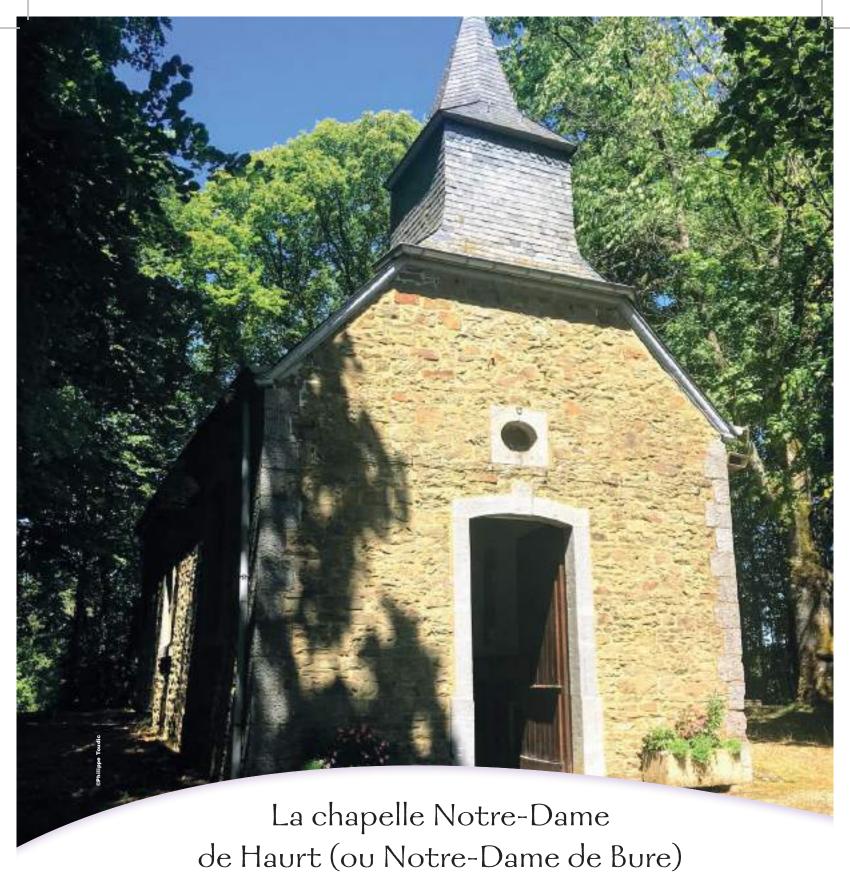
L'État, les autorités régionales et locales et les autres organismes de droit public ne sont pas considérés comme des entreprises pour les activités ou opérations qu'ils accomplissent en tant qu'autorités publiques.

Les Fabriques d'église, considérées comme étant des organismes de droit public, ne sont donc pas considérées comme des utilisateurs professionnels et peuvent donc se prévaloir de la réduction de la TVA à 6%!

Pour cela, il leur suffit de compléter la déclaration sur l'honneur disponible sur le site du diocèse de Namur, www.diocesedenamur.be dans la page dédiée aux Fabriques d'église, puis de transmettre cette déclaration à leur fournisseur d'énergie par mail ou par courrier et de surveiller leurs prochaines factures. Il est possible que certains fournisseurs exigent une procédure en ligne via leur espace client.

Olivier Van der Noot pour le Service des fabriques d'église.

📕 Le conseil et le bureau des marguilliers 📕 La comptabilité fabricienne 📕 Le personnel d'église 📗 La gestion du patrimoine 👚 La tutelle



Située sur une colline boisée entre Bure et Tellin, dans la province de Luxembourg, la légende se mêle à l'histoire concernant l'origine de cette chapelle. «Un bouvier ou un moine de l'abbaye de Bure aurait trouvé une statuette de la Vierge Marie portant l'Enfant-Jésus dans ses bras, sur la colline de Haurt. Il la ramena au village où la statue fut placée avec vénération dans l'église. Mais la statuette disparut et retrouva sa place sur la colline de Haurt. L'histoire se répétant plusieurs fois, on finit par comprendre que Notre-Dame souhaitait être vénérée à Haurt ». Le phénomène de la «Vierge miraculeuse» fut rapidement connu dans la région et bientôt des pèlerins visitèrent la colline pour invoquer Notre-Dame de Haurt. Des sources attestent qu'une chapelle s'y trouve déjà en 1778. Elle dut cependant subir de nombreuses rénovations suite à la Révolution. Restaurée après 1850, un nouveau sentier pour y parvenir fut également aménagé pour en faciliter l'accès. Elle fut ensuite, progressivement agrandie en raison de l'affluence des pèlerins dont témoignent encore aujourd'hui les nombreux ex-votos qui parent ses murs. La chapelle est précédée d'un chemin des Sept-Douleurs (de la Vierge Marie) de conception moderne.